

"A l'heure où s'édifie un monde nouveau, sur les ruines d'une guerre sans merci, Nous ne pouvons que former des vœux ardents pour que triomphe enfin la foi du Christ Jésus dans tous les secteurs de la société comme entre toutes les nations, et notamment, grâce au providentiel ferment de la J.O.C. parmi les masses ouvrières."

Pie XII Avril 1946

LE FRONT OUVRIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

7^e le numé

Rédaction et administrat



1037, St-Den
Montréal
Publié à Ottav

SEP 50 A-257-9-70
PARENTEAU J PIRE
1620 DE LARALLE
MTL
F-222
4
71A

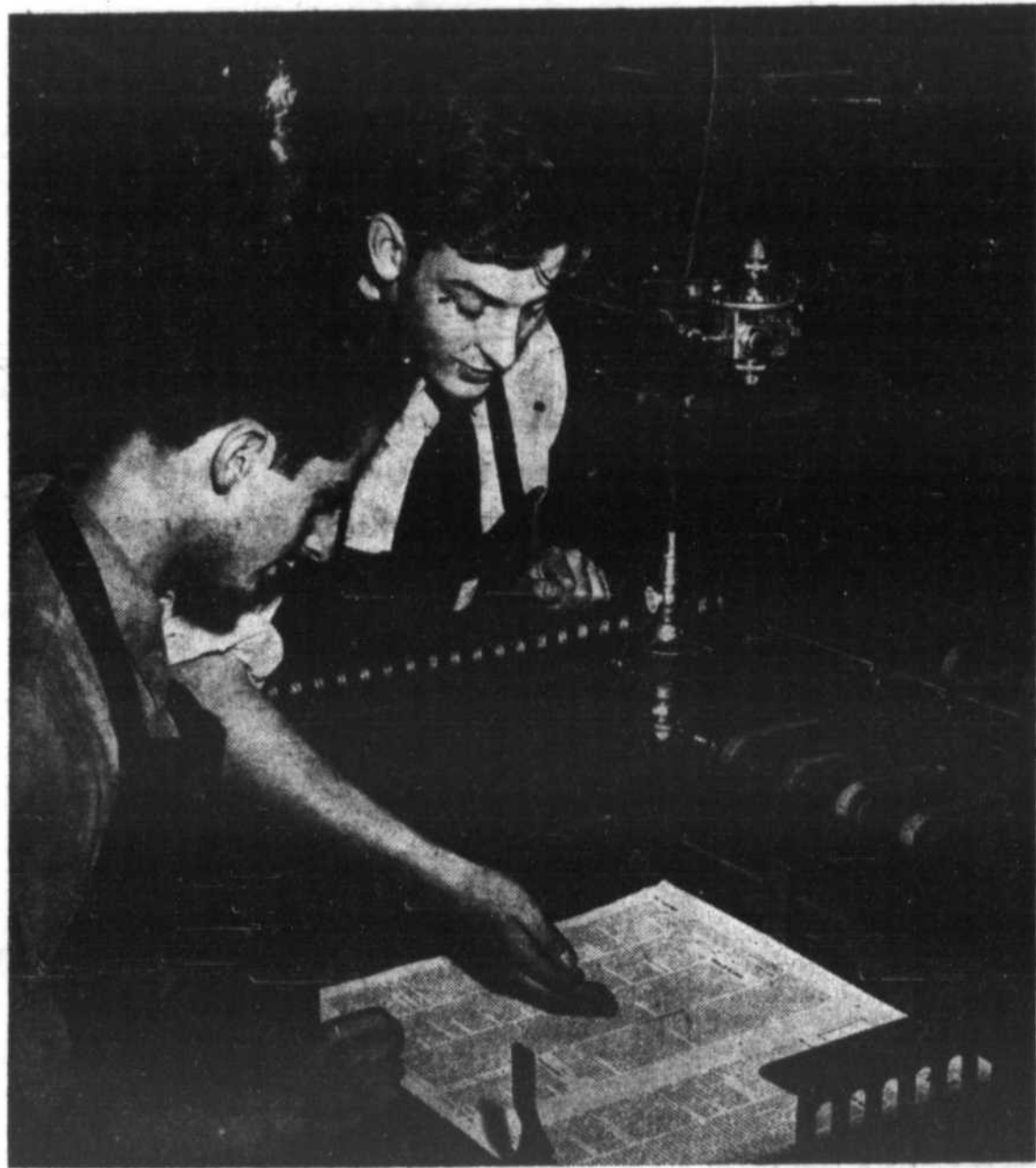
VOL. 6, No 31

" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "

1er JUILLET 1950

OÙ L'ON APPREND LE BEAU METIER D'IMPRIMEUR

(Lire en pages 8-9)



Comment remédier à un plissage, à un mariage? Les élèves trouveront solution à ce problème. Voir d'autres photos en pages 8 et 9. (Photo Armour Landry)



CONTRASTES — La voile, le ciel et l'eau forment un saisissant contraste lorsque le soir tombe sur le Lac St-Louis, en face de Pointe-Claire.

DANS CE NUMÉRO

P. 3: Grossières erreurs du magazine "Life"
P. 12: Le S. P. M. une véritable université pour les fiancées

Le FRONT OUVRIER

La lettre des Evêques expliquée aux ouvriers

Après avoir été lue au prône dans toutes les églises de la province de Québec, la Lettre de nos Evêques sur le problème ouvrier ne continue pas moins de recevoir une grande diffusion.

Disons tout d'abord que grâce aux soins des Editions Bellarmin, elle a été distribuée gratuitement, grâce à une entente avec la C.T.C.C., à des dizaines de mille ouvriers.

Par ailleurs, cette Lettre aura l'honneur d'être traduite en italien et en anglais. C'est donc dire qu'elle aura toute la diffusion possible.

IL FAUT AUSSI LA COMPRENDRE

Mais il vaut mieux étudier et comprendre un tel document que de le garder sur les rayons d'une bibliothèque. Aussi, a-t-on commencé à bien étudier et comprendre cette Lettre. Les divers mouvements d'Action catholique sont déjà à l'oeuvre. Par ailleurs, la plupart des syndicats tiennent actuellement ou tiendront des journées d'études sur le sujet.

C'est ainsi qu'à la dernière réunion du Conseil Régional Saguenay-Lac-St-Jean, monsieur l'abbé Philippe Bergeron fit un intéressant exposé d'une partie de la lettre.

RÉPONSE À DES CRITIQUES

M. l'abbé Bergeron trouve déplorable les critiques privées de certains employeurs qui prétendent que les Evêques ont dépassé leur compétence et s'attaquent à des problèmes qui ne sont pas de leur ressort; cette attitude est d'autant plus déplorable qu'elle prouve l'ignorance complète de la façon dont ont procédé les Evêques.

Nos Evêques, en effet, ont fait preuve d'une très grande prudence puisque cette lettre a été étudiée pendant 2 ans et après sérieuses consultations de spécialistes des questions économiques et sociales. L'Eglise a le devoir d'intervenir dans toute question où la morale est engagée, et la morale est certainement engagée dans

toutes les questions économiques et sociales qui touchent au domaine du travail.

L'Eglise est l'autorité absolue pour traiter de ces questions et ses membres ont le devoir de lui obéir.

LA SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE

L'aumônier des syndicats rappelle que le grand problème ouvrier de l'heure c'est encore la sécurité économique; la crise de chômage qui nous affecte encore a bien prouvé que la sécurité économique n'existe pas encore dans le monde ouvrier.

Monsieur l'abbé Bergeron regrette que les ouvriers soient trop soumis à la tentation continuelle de dépenser leur argent pour du confort et des loisirs souvent plus nuisibles qu'utiles. Et cette tentation continuelle imposée aux ouvriers existe par le désir effréné de l'argent qui anime trop de marchands et d'organiseurs de loisirs payants. Avant de lancer la pierre aux ouvriers, certaines classes de la société devraient commencer par faire un sérieux examen de conscience et se demander s'ils ne sont pas les premiers responsables de l'imprévoyance qu'ils reprochent ensuite amèrement aux ouvriers.

Les réformes proposées par la Lettre des Evêques, tendent toutes à faire mieux comprendre à l'ouvrier qu'il est collaborateur du patron, à l'attacher et l'intéresser au travail.

Gérard Bélair est acquitté

"M. Gérard Bélair, secrétaire-trésorier des Textile Workers Unions of America" a été acquitté à son enquête préliminaire le 9 juin 1950.

Dans un jugement oral, le magistrat Gustave Marin a clairement expliqué que:

- 1) L'élection du Comité exécutif élu le 19 février 1950 est légale et valide;
- 2) Le décret d'Antony Valente démettant les officiers élus de leurs fonctions n'est ni légal ni valide;
- 3) Gérard Bélair en transportant les fonds de son local a agi légalement parce qu'il a agi sur les ordres du Comité exécutif légalement constitué.

On se rappelle que Gérard Bélair avait été arrêté le 14 mars 1950 sur la plainte de Kent Rowley, de Madeleine Parent, d'Alfred Gendron, nouveau président du local 102, qui l'accusaient du vol de \$6,087.69."

M. Bélair vient de prendre une action en dommages contre ceux qui auraient attenté à son intégrité.

Qu'est-ce que Salazar pense de son oeuvre

Depuis plus de vingt ans, Salazar continue dans la paix et le silence la restauration de la nation portugaise. Où en est-il dans ce travail gigantesque? Quels sont ses succès et ses échecs? Quel témoignage rend-il de lui-même? Quelles sont en particulier ses vues et ses positions sur les différents problèmes qu'il a rencontrés sur sa route? La réponse à ces questions, Salazar lui-même vient de la donner, tout d'abord dans une importante allocution, intitulée Mon témoignage, dans laquelle il examine minutieusement l'oeuvre accomplie depuis vingt ans, ensuite dans la Préface écrite pour une nouvelle édition de ses ouvrages, préface où Salazar dit ce qu'il pense des problèmes auxquels il s'est heurté en prenant le pouvoir: problème financier, problème économique, problème social, et problème politique. Allocution et Préface viennent d'être réunies en brochure et publiées par l'Institut social populaire sous le titre Mon témoignage et mes positions. On peut se procurer cette brochure importante, au prix de 20 sous aux Editions Ouvrières, 1037, rue St-Denis, Montréal, Qué.

La réduction des heures et des années de travail

Dans son dernier discours sur le problème du chômage, S.S. Pie XII nous met en garde contre la prétention de ceux qui pensent régler ce problème par "le plein emploi", l'embauchage intégral — Est-ce possible actuellement de faire oeuvrer et manoeuvrer tous les travailleurs à des travaux utiles, à la journée longue?

UN NON SENS AU SIÈCLE

Disons que la théorie du "plein emploi" nous vient d'un économiste anglais, Lord Keynes. Selon lui, il n'y aura plus de chômage quand tout le monde sera

au travail, quand il sera possible d'incorporer tous les travailleurs dans un prix de revient quelconque.

Mais aujourd'hui on se rend compte que les hommes réussissent à produire, grâce aux machi-

nes et aux techniques nouvelles de production, plus qu'il ne peut être vendu aux consommateurs. Alors à quoi allons-nous occuper les bras inactifs? La fabrication des armements est une réponse. Mais si elle donne du travail, cette solution "n'est pas mesurée aux besoins et à la dignité de l'homme" comme le dit le Pape.

Augmentation du pouvoir d'achat et corporatisme

Tels sont les deux grands remèdes proposés par Mgr Haas, évêque de Grand Rapids, Michigan, devant les délégués de la Fédération Américaine du Travail.

UNE IDÉE QUI FAIT SON CHEMIN

Le corporatisme est une idée qui fait son chemin. A la suite de Quadragesimo Anno, cette démocratisation de l'économie recueillie des adeptes dans toutes les parties du monde. Le Secrétaire du Travail aux Etats-Unis, M. Maurice Tobin est un partisan convaincu du corporatisme. Dans leur Lettre pastorale sur le problème ouvrier, nos évêques ont encore insisté sur ce point. Nous sommes heureux aujourd'hui de souligner cette partie du discours de Mgr Haas devant les délégués de la Fédération Américaine du Travail.

REMÈDE AUX DÉPRESSIONS

Parlant, il y a quelques jours devant les membres de la Fédération Américaine du Travail du Michigan, Mgr Haas, évêque de Grand Rapids souligna deux remèdes aux dépressions économiques.

Après avoir rappelé un rapport fait en 1886 par le commissaire du Travail aux Etats-Unis sur les causes des dépressions économiques de 1814, 1818, 1826, 1837, 1847, 1857, 1867, 1873 et 1882, Mgr Haas ajouta:

"Laissez-nous souligner que ce rapport qui date de 1886 affirme des choses qui sont encore vraies en 1950. Le rapport insiste sur le fait que les masses populaires doivent disposer d'un pouvoir d'achat suffisant si l'on veut maintenir la prospérité.

"Cela veut dire que les salaires des travailleurs doivent être plus élevés, surtout chez les petits salariés, qu'ils ne l'ont été dans le passé, si nous voulons jouir de la prospérité et si nous devons nous protéger nous-mêmes contre le communisme."

PAR LE CORPORATISME

Mgr Haas rappela aussi que ce même commissaire avait proposé, en 1886, l'organisation professionnelle et du capital et du travail comme moyen de maintenir un pouvoir d'achat suffisant. Cela n'est pas suffisant toutefois, puisque les droits des consommateurs ne seraient pas protégés:

"Nous devons voir à ce que ceux du travail soient vraiment représentatifs et choisis librement — parmi les travailleurs pour représenter les travailleurs et parmi les actionnaires, pour représenter le capital.

"Ensuite le gouvernement guidera et dirigera le choix des représentants dans chaque branche d'industrie, sans toutefois imposer ses vues.

"Ensuite, le gouvernement réunira les représentants de ces industries, mais simplement pour les guider, les stimuler, les contenir, sans les absorber. En agissant ainsi, nous éviterons le communisme et nous sauverons l'entreprise privée", ajouta Mgr Haas.

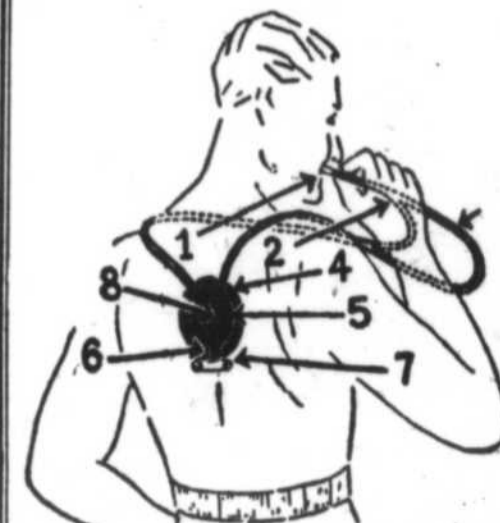
Futur candidat



M. EDOUARD ROY, président de la Cie Bédard Limitée de l'Assomption, manufacturiers d'appareils électriques de marque Roy, dont il est question comme candidat libéral pour succéder à M. Georges-Emile La Palme, devenu chef du Parti Libéral Provincial.

Un autre témoignage éloquent en faveur du "KINO"

JE ME SERS DU "KINO" TOUS LES JOURS écrit M. Ernest Dubois



"Je me sers du "Kino" régulièrement à tous les jours, principalement le soir au coucher, et ses effets thérapeutiques se manifestent continuellement; mon système digestif ainsi que mon sommeil sont grandement améliorés. Ceci est dû, j'en suis certain, à la détente complète des nerfs et des muscles occasionnée par la chaleur du "Kino."

Le mode d'emploi du "Kino" est fourni avec chaque achat d'appareil.

Adresse: KINO ENRG., 3, rue Frontenac, Sherbrooke, P. Q.

Le problème: "famille-école"

Il fera l'objet de la session intensive de la L.O.C. à St-Jean d'Iberville les 1er et 2 juillet prochain — Une étude qui se poursuivra pendant toute une année — Une "fin de semaine" qui sera bien employée

VIGILANCE SUR L'ÉCOLE

Environ deux cents cinquante dirigeants de la L.O.C. et de la L.O.C.F. sont attendus aujourd'hui à St-Jean d'Iberville pour "la session intensive" de la L.O.C. Pendant que la plupart des familles se préparent à passer "une belle fin de semaine", la Ligue Ouvrière catholique, elle, étudiera le problème famille-école.

A la lumière des faits, on cherchera à découvrir si l'école est bien le prolongement de la famille et quelle part la famille ouvrière fait-elle pour que l'enfant profite pleinement de l'école.

LA RESPONSABILITÉ DES PARENTS

Les parents ont des droits imprescriptibles sur l'école. Ils verront si les classes ne sont pas surchargées et si les maîtres peuvent se consacrer aux plus faibles comme aux plus forts. On verra aussi si les programmes sont adéquats, si les matières sont assez approfondies, si l'école complète bien les parents, éduque, forme le physique, l'intellectuel et le moral.

COLLABORATION AVEC LES AUTORITÉS

Les parents ne peuvent s'en remettre entièrement aux maîtres pour l'éducation de leurs enfants. Ils doivent créer à la maison un climat



Mme Laurette Lachance et M. Dave Bosset, respectivement présidente et président des comités nationaux de la L.O.C.F. et de la L.O.C. qui siègent aujourd'hui et demain à St-Jean d'Iberville.

favorable propre, par exemple, à l'éclosion des sentiments religieux et veiller sur leurs enfants pendant les vacances.

A la maison, les enfants ont-ils le climat favorable à l'étude, ont-ils trop de distractions? L'exemple du foyer les entraîne-t-il?

Les parents connaissent-ils les maîtres de leurs enfants? Les rencontrent-ils souvent? Autant de questions que les dirigeants de la L.O.C. se poseront à St-Jean.

Ce programme sera ensuite transmis aux militants, aux membres de la L.O.C. pour faire l'objet d'enquêtes et d'études approfondies pendant toute l'année.

Nul doute que l'étude d'une telle question ne peut que donner d'excellents résultats et favoriser davantage l'engagement du chrétien dans le combat qu'il doit mener chaque jour pour faire éclater le règne de Dieu et assurer en même temps la destinée éternelle de chacun.

Vous qui partez en vacances...

D'utiles conseils pour la saison des vacances ont été donnés par le Dr Adélaré Groulx dans une causerie radiophonique récente.

Notant que les tragédies de l'onde sont parmi les accidents les plus fréquents de la période des vacances, il a tenu à répéter les conseils que le service de santé a l'habitude de donner mais que trop souvent l'on oublie: ne pas se baigner immédiatement après les repas et attendre au moins deux heures et demie; ne pas laisser entrer d'eau dans sa bouche; ne pas se baigner dans une eau malpropre ou polluée ou près des canaux d'égout privés ou publics.

Le Dr Groulx déclara ensuite que la limpidité de l'eau n'est pas une garantie de sa pureté pour la consommation. Quand on a des doutes, il faut faire bouillir l'eau puis la refroidir et la garder dans des récipients stérilisés et bien couverts. Eviter aussi de boire de l'eau glacée; un excellent breuvage dans les chaleurs est le jus de fruits ajouté à l'eau. Ne jamais boire l'eau de la glace fondue: on ne doit s'en servir que pour fins de refroidissement des aliments.

Quant au lait, on doit obtenir un lait sain, de préférence pasteurisé, venant de vaches tuberculinsées et livré dans des bouteilles stérilisées et bien bouchées. Dans le cas d'un lait douteux, le faire bouillir. Si l'on ne peut se procurer un bon lait pasteurisé ou frais, on doit se servir de lait concentré ou évaporé.

Ils auront aussi de l'eau...



Le 19 juin dernier avait lieu la bénédiction de la pierre angulaire d'un orphelinat à Ville-Jacques-Cartier. C'est Mgr Anasthase Forget, évêque de St-Jean qui présidait à la cérémonie.

Après la cérémonie, qui groupait plusieurs personnalités, outre, Mgr Forget, Mgr Poissant, vicaire-général du diocèse de St-Jean, l'hon. Albini Paquette, ministre de la Santé, le col. Edmond Roche, député de Chambly, et M. le maire R. Prévost, de Ville-Jacques-Cartier, le ministre de la Santé a voulu apporter son encouragement à la population de Ville-Jacques-Cartier: "A une réunion prochaine du Cabinet, a-t-il dit, nous prendrons le problème de votre aqueduc en mains. Je suis convaincu que nous ferons quelque chose. Dans peu de temps, vous aurez un service d'aqueduc décent". Avec la population de Ville-Jacques-Cartier, nous souhaitons que ces promesses se concrétisent en résultats positifs à brève échéance.

Grossières erreurs du magazine "Life"

Mgr Ligutti contredit, chiffres en mains, certaines prétentions de ce magazine américain au sujet des propriétés ecclésiastiques en Italie

LES PRÉTENTIONS DE LIFE

En avril dernier, le magazine américain LIFE colportait des propos malveillants à l'égard de l'Eglise catholique.

Dans un article intitulé "Les paysans italiens s'emparent

des terres", il écrivait entre autres:

"Les paysans voient avec une rage impuissante la possession de 70% de la terre arable par quelque 20 propriétaires qui la détiennent. Comme l'Eglise catholique détient à elle seule, un autre 20%, il

ne reste que 10% de terre arable pour tous les paysans.

UN DÉMENTI CATÉGORIQUE

De telles énormités ne pouvaient pas rester là. Aussi, Mgr Ligutti, directeur du National Catholic Rural Life Conference aux Etats-Unis, a-t-il voulu faire une mise au point énergique contre ces prétentions du Life. Il vient justement d'obtenir le rapport de l'économiste italien, Giuseppe Medici, qui vient de terminer une enquête sur la situation des paysans en Italie.

Dans toute l'Italie, l'Eglise catholique et diverses communautés religieuses ne détiennent que 1.67% de toute la terre. Et d'après Mgr Ligutti, ces propriétés sont dissimulées dans toutes les paroisses de l'Italie. L'Eglise ne possède pas de grandes propriétés improductives.

Sans vouloir excuser les propriétaires de grandes étendues de terre, l'on souligne aussi que l'affirmation de Life est grossièrement exagérée. Dans la province de Calabre, par exemple, les propriétaires de 250 acres et plus ne possèdent que 25.65% de toute la terre de cette province.

Il reste à se demander à quoi riment les affirmations de "Life"?

Comme le Thé Glacé peut être Délicieux!

Faire du thé deux fois plus fort qu'à l'ordinaire et, tandis qu'il est encore chaud, le verser dans des verres remplis de cubes de glace... Ajouter du sucre et du citron au goût.

THÉ GLACÉ "SALADA"



OUTILLAGE COMPLET

Menuiserie — Outils de précision
Cadeaux — Bibelots

J. R. GREGOIRE

QUINCAILLIER

AGENT DISTRIBUTEUR PEINTURE C.I.L.
3605 EST, ONTARIO — FA. 1167-8



REPARATIONS GARANTIES

TOUTES MARQUES
SPECIALITE • BEATTY
• APEX • THOR
• EASY • CONNOR
VENTE LAVEUSES BEATTY NEUVES
129.50 et plus

Termes si désirés
Meilleur choix de laveuses reconditionnées
Pièces de rechange toutes marques

R. H. BEAULIEU

4487, rue De LaRoche, Montréal.

FR. 5524



Voici un vieux missionnaire qui a passé plusieurs années dans les provinces de l'Ouest à travailler à la santé spirituelle des âmes et à étudier la botanique une grande partie de sa vie, a pensé à faire des remèdes pour la santé corporelle de l'humanité.

Ses remèdes se sont annoncés d'eux-mêmes, et ils sont maintenant connus d'un bout à l'autre du Canada et même aux Etats-Unis.

Nous avons tellement de lettres de références que nous pourrions en faire un gros volume.

Pour faire connaître ces bons remèdes à un plus grand nombre de malades, nous consentons à donner des agences dans différentes parties du Canada.

Toutes les personnes désireuses d'avoir des renseignements supplémentaires concernant les remèdes ou d'avoir une agence, n'ont qu'à s'adresser au:

Laboratoire Bio-Chimique d'Amos
Amos, Abitibi, P. Q.

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

Emile Brière, O.D.

Consultation de 9 à 6

7088, St-Hubert DO. 1350

Vol. VI
No 31

LE FRONT OUVRIER

1er juillet
1950

" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. Propriété du Centre Social Ouvrier Inc. Il n'engage que sa direction.



1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18

L.A. 4134

Imprimé par le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée, 368, rue Dalhousie, Ottawa. (Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Min. des Postes, Ottawa)

Rédacteur-en-chef	Fernand Bourret
Directeur gérant	Marcel Charbonneau
Directrice des pages féminines	Gracia Charbonneau
Circulation	Raymond Langlois
Publicité	H.-P. Garceau, Gérard Bleau

ABONNEMENT. Canada \$2.50 par an. Etats-Unis \$3.00

Ceux qui font le lit du communisme

Dans la livraison de mai de la revue Desjardins, on peut lire ce qui suit:

"La Commission nationale du Commerce à Washington a publié récemment un rapport sur les profits des grandes corporations américaines. Il a révélé que depuis la guerre, les grandes corporations ont réalisé des profits, taxes déduites, de 20% sur le capital investi, soit le double de leurs bénéfices depuis la guerre."

Il y a de quoi être scandalisé. Si nous savons lire, cela veut dire, qu'à ce rythme, les corporations américaines récupèrent en cinq ans tous leurs capitaux à même les profits qu'elles réalisent et qu'elles pourront opérer par la suite, sans risque aucun, tout en continuant de récolter des profits plantureux.

Parmi ces corporations qui engraisent bien leurs actionnaires, soulignons l'industrie du papier et celle du pain.

Quand on se trouve en présence de telles révélations, il n'est pas besoin, pour les Américains, de se demander pourquoi le papier est si cher aux Etats-Unis, ni d'enquêter auprès des producteurs canadiens pour voir si ce ne sont pas ces derniers qui font des profits trop élevés. Les Américains devraient voir la poutre qui obstrue leur vue avant de se scandaliser de la paille dans les yeux de leurs voisins canadiens.

Quant à l'industrie du pain, c'est une autre histoire. N'entend-on pas dire souvent que l'abondance tue le profit; quand, par exemple, il y a trop de beurre, les prix ont tendance à la baisse et c'est la ruine des producteurs.

Or les Etats-Unis, comme le Canada d'ailleurs, ont du blé à revendre, à détruire même; donc l'abondance devrait faire baisser les prix et tuer le profit. Il paraît qu'il n'en est pas ainsi et que l'industrie du pain vit grasement en réalisant d'énormes profits dans la vente de cette denrée que doivent se procurer pauvres comme riches.

On spéculer sur la misère de millions de familles qui manquent du nécessaire aux Etats-Unis; on rend de plus en plus flagrante l'accusation qui pèse contre le capitalisme des monopoles qu'il est un "péché contre nature".

Les bombes atomiques que fabriquent les Américains serviront peut-être contre les communistes, mais ils devront s'en servir contre les communistes de leur pays qui deviendront de plus en plus nombreux si l'exploitation capitaliste continue de cette façon.

Le temps est venu pour les défenseurs naturels de l'ordre actuel de nous débiter des phrases creuses sur le communisme et de se mettre résolument à l'oeuvre tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Un élément de restauration sociale de la vie économique, c'est comme l'indiquent nos Evêques, la participation des travailleurs aux profits de l'entreprise quand ces bénéfices, évidemment, ne proviennent pas d'une exploitation des consommateurs. Nous y reviendrons.

FERNAND BOURRET

Un chef de file

Aimé Carbonneau

"LE PROBLEME OUVRIER EN REGARD DE LA DOCTRINE DE L'EGLISE," la lettre pastorale collective de Nosseigneurs les Evêques du Québec, connaîtra bientôt une large diffusion en Italie, annonçant les journaux la semaine dernière. Par ailleurs, une version anglaise verra le jour incessamment, par les soins de l'Institut Social Populaire, l'oeuvre de presse des RR. PP. Jésuites de Montréal. Ces mises en évidence renouvelées ont rappelé au biographe d'Aimé Carbonneau la valeur transcendante de ce magistral document et l'ont incité à le relire, en fonction cette fois de la besogne entreprise en ces colonnes.

Une première constatation s'impose: la carrière d'Aimé dans le champ de l'Action catholique ouvrière — J.O.C. et L.O.C. — se présente comme une illustration de la doctrine énoncée par Nos seigneurs. Il n'y a là rien de surprenant. En effet, les auteurs de la lettre en question n'ont pas innové, ils ont seulement groupé, rassemblé les directives données antérieurement à ce sujet par les Souverains Pontifes. Directives principalement contenues dans les Encycliques émises du Saint-Siège depuis soixante-quinze ans. Or — est-il utile de le redire? — Aimé Carbonneau possédait une science complète de tous ces Actes apostoliques. S'il eût vécu pour la parcourir, Aimé Carbonneau se serait passionné pour cette maîtresse pièce, mais il n'y aurait appris rien de nouveau.

"Restaurer la vie ouvrière — observent Nos seigneurs les Evêques — c'est donner au travailleur une place sociale conforme à la dignité de sa personne, pourvoir sa famille d'honorables conditions d'existence et de développement, collaborer avec les institutions qu'il a créées. Or, pour réaliser ces buts efficacement, il est absolument nécessaire de s'appuyer sur la doctrine de l'Eglise et sur la pratique des vertus chrétiennes." C'est justement ce à quoi Aimé Carbonneau s'est employé, ces vingt dernières années; vulgariser les enseignements de l'Eglise, au besoin en réclamant la mise en oeuvre par les pouvoirs publics, et s'efforcer de raviver — par la parole, la plume, surtout par l'exemple — chez les travailleurs, les vertus propres au chrétien.

Qu'on relise les innombrables articles qu'il a publiés dans nos colonnes, dans le MOUVEMENT OUVRIER avant le FRONT, et on le constatera presque à chaque page: faire donner au travailleur une place sociale conforme à la dignité de sa personne, humaniser le travail, les relations d'employeurs à employés, communiquer au travailleur la fierté de sa mission dans la société, c'étaient là autant de thèmes sur lesquels il revenait à temps et à contretemps.

Qu'on se rappelle les campagnes auxquelles il a participé, quand il ne les avait pas conçues lui-même, pour pourvoir la famille ouvrière d'honorables conditions d'existence et de développement. Au petit hasard, mentionnons: les allocations familiales; les réductions d'impôts; les questions connexes du logement; contrôle et coopératives d'habitation; l'organisation rationnelle des loisirs et combien d'autres encore?

Quant à la collaboration désirable, es-

Le levain dans la pâte

Le 23 juin dernier, Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal avait non seulement accepté de dire lui-même la messe de minuit de la Saint-Jean-Baptiste, mais il a donné lui-même le sermon de circonstance.

Son Excellence a présenté Saint-Jean-Baptiste comme le modèle que nous devrions suivre pour être véritablement "les témoins authentiques du Christ".

L'ÉTAT-PROVIDENCE

Soulignant que l'on devrait revenir aux préceptes de l'Évangile, à la pratique de la charité, Mgr Léger a abordé le problème social:

"Alors que les formes sociales tendent de plus en plus vers un État-Providence qui serait le grand économe, le grand patron et la grande assistance sociale, le chrétien doit affirmer la réalité du message évangélique. Car ce que l'État ne pourra jamais donner avec son argent, ses fonctionnaires et ses assistances sociales, c'est un mouvement libre de charité. La saine théologie nous enseigne en effet qu'un seul mouvement de cette charité vaut plus que tous les mondes créés." (...) "Une unité qui laisserait les hommes juxtaposés les uns aux autres, et qui se ferait dans l'intelligence, mais qui laisserait le coeur rempli de haine, de ressentiment, de division, ne serait pas le fruit de l'annonce du message de l'Évangile."

FAITES PÉNITENCE

"... Saint Jean-Baptiste, continua Son Excellence, a posé la première condition du salut du monde: la pénitence. Le monde jouisseur veut oublier le mal qui le ronge et il se jette dans le divertissement. Ce message est toujours d'actualité. Les riches devront chercher le pauvre, l'aimer et travailler à faire un monde plus juste. Le pauvre doit purifier son coeur de toute amertume et mettre dans le Seigneur toute sa confiance, sachant qu'il sera toujours exaucé, si sa foi dans le Tout-Puissant est sans hésitation."

CEUX QUI VOIENT LE MAL ET NE FONT RIEN

A voir les agissements des hommes en maintes circonstances, on peut se demander si ceux-ci acceptent encore l'influence de l'Évangile:

"Sommes-nous encore le levain de l'Évangile, demande Son Excellence? Des signes inquiétants semblent nous indiquer que la vertu du ferment n'est plus en nous... Pourquoi laissons-nous se multiplier dans notre ville des endroits où la morale de l'Évangile est publiquement niée? L'intempérance devient un fléau social et des intérêts puissants exploitent cette passion. Des trafiquants du vice circulent librement parmi nous et leur luxe s'étale à nos yeux. La jeunesse trouve des endroits pour satisfaire les plus basses passions de la sensualité, et l'orphelin manque souvent d'un toit protecteur.

"Aussi en cette fête de Jean, le Baptiste, voulons-nous blâmer tous ceux qui voient le mal et qui ne font rien pour l'enrayer. Lui, le Baptiste, il a prononcé la "non licet" devant la puissance d'Hérode. Il lui en a coûté cher. La prison et le martyre. Il a été le témoin jusqu'au bout et son témoignage suprême a été le ferment qui a préparé l'Évangile, car les Apôtres furent tous, ou presque tous, des disciples de Jean."

sentiellement désirable, des travailleurs avec leurs institutions — leurs syndicats, en somme, Aimé ne cessa jamais de l'encourager, d'en montrer les avantages, la nécessité absolue pour tous les salariés dans l'état actuel des choses. A tel point qu'il fut parfois accusé, par des personnes en autorité même, de fomenter la révolution, de soulever la classe des travailleurs en les poussant — prétendaient à tort ses détracteurs — à tirer parti de la puissance de leur nombre pour exiger plus que de raison.

J.-Alfred HERVIEUX

I—VII—50 (12)



Où le métal se transforme entre le marteau et l'enclume

Le métier de forgeron autonome a tendance à disparaître, mais l'industrie aura de plus en plus besoin de forgerons compétents — Les métiers connexes — Connaissances et qualifications requises

LA VIEILLE BOUTIQUE DE FORGE

C'était une vieille boutique de forge à environ un mille de la ferme paternelle. Le propriétaire était connu sous le nom de Ti-Clès et, détail peut-être incroyable pour un homme qui exerçait le métier de forgeron, il avait une jambe de bois.

Mais cela ne l'empêchait pas de ferrer les chevaux les plus rétifs,

coles sont caoutchoutées.

LE FORGERON DANS L'INDUSTRIE

Quand des parties de machines ou des outils requièrent beaucoup de résistance ou qu'elles nécessitent une certaine élasticité et une certaine flexibilité, on a recours à la forge pour les obtenir.

Le forgeage en effet, tout en

tillage approprié, des formes déterminées, tout en améliorant ses qualités par le forgeage et par des traitements thermiques tels la trempe et le recuit.

LA FORGE D'UNE PAIRE DE TENAILLES

Le forgeron prend un petit cylindre d'acier, le met dans le feu de la forge et le recouvre de charbon. Un gros soufflet sert à activer le foyer. En peu de temps, le fer devient jaune, bleuté, puis on voit le rouge apparaître, passer du cerise à l'orange. De temps en temps, le forgeron retourne sa pièce. Lorsqu'elle est blanche, il la retire du feu, porte le fer sur l'enclume et se met à l'étirer à l'aide d'un gros marteau.

Bientôt la mâchoire de la tenaille prend forme. Si le fer perd trop de chaleur, il le chauffe de nouveau. Il forge le manche et termine en perçant un trou au moyen d'un poinçon, à l'endroit de l'articulation. Il fabriquera l'autre branche de la tenaille de la même façon, puis il assemblera les deux.

QUALITÉS REQUISES

Cette transformation de pièces informes de fer en pièces compliquées donne au métier de forgeron un intérêt personnel. Le métier est un peu dur. Il faut une certaine force tant pour frapper sur l'enclume que pour porter certaines pièces très lourdes. Ceux qui ont le cœur ou les poumons malades et qui sont sujets aux hernies ne sont pas admis dans le métier.

Pour réussir dans la forge, surtout la forge industrielle, il faut avoir une certaine imagination et des dispositions naturelles pour les applications de la mécanique. En plus de savoir manier ses outils, le forgeron doit connaître les propriétés chimiques des métaux usuels, les principes de la trempe, les mathématiques appliquées et le dessin industriel. Et si l'on veut accéder à un poste supérieur dans l'industrie il faut posséder une formation technique plus complète et une culture permettant de diriger des hommes.

AVENIR DU MÉTIER

Les découvertes en métallurgie, l'apparition d'alliages nouveaux, la possibilité d'obtenir en fonderie, grâce à ces alliages, des pièces plus résistantes semblent enlever aux forgerons une partie de leur utilité. Il reste néanmoins que ceux-ci ont encore un grand rôle à jouer dans l'industrie pour les travaux d'entretien, pour la fabrication d'outils spéciaux, de pièces d'essais et pour des travaux artistiques.

En effet, la forge ne concourt pas uniquement à la forge industrielle mais elle contribue depuis toujours à la décoration intérieure et extérieure des habitations ou des immeubles par l'apport d'ornements en fer forgé: grilles, lam-

Pour un statut de la jeunesse ouvrière

Les jocistes du Canada viennent de terminer leur Session intensive d'une semaine à Roberval. Des centaines de dirigeants et de dirigeantes venus de toutes les parties de la province et du pays ont fait le compte des résultats de douze mois de labeur et tracé des plans d'action pour leur prochaine année de conquête.

Cette quinzième Session intensive revêt un intérêt exceptionnel du fait qu'elle prépare en quelque sorte les positions que prendra la délégation canadienne au grand congrès mondial de la J.O.C. qui aura lieu à Bruxelles en septembre prochain et où l'on mettra à point "un statut de la jeunesse ouvrière".

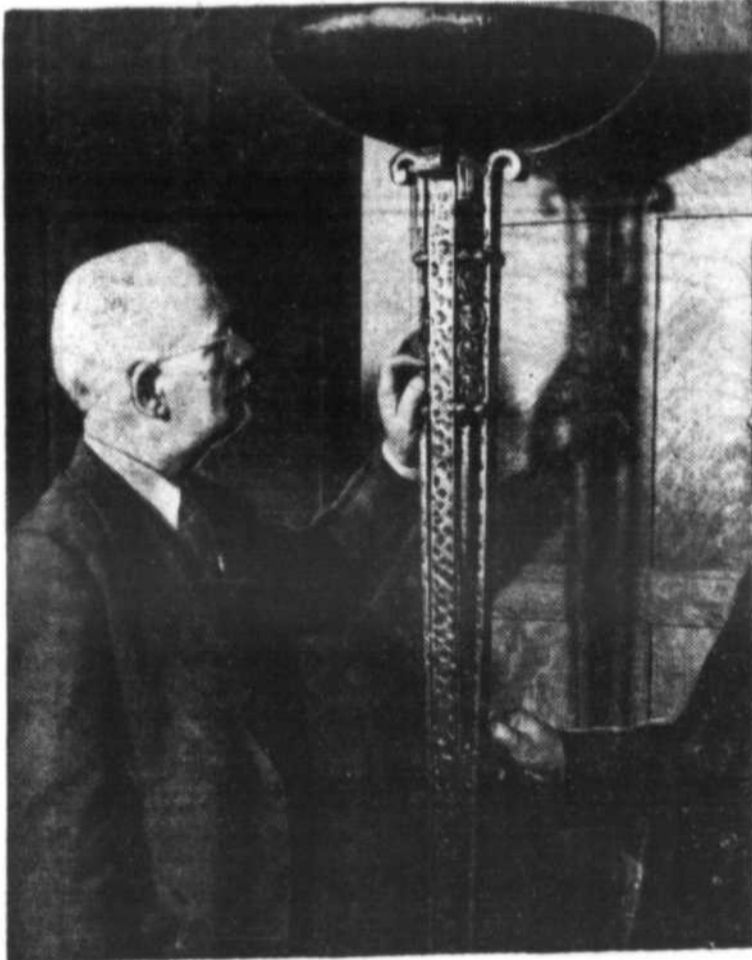
LES DEMANDES DE LA J. O. C.

A la lumière de principes chrétiens, la J.O.C. demande le respect du jeune travailleur, le respect de sa vocation personnelle et des milieux de vie qui permettent l'épanouissement du jeune travailleur dans sa vocation d'époux ou d'épouse, dans sa vocation de citoyen et de chrétien.

Afin de permettre l'éducation en famille, la J.O.C. demande que l'on

ne travaille à son rôle, elle demande que les programmes et l'organisation de l'enseignement primaire soient révisés et que l'orientation professionnelle soit perfectionnée et généralisée.

Au sujet de l'apprentissage, la J.O.C. demande qu'un apprentissage méthodique soit généralisé pour tous les jeunes de moins de 18 ans. A cause des dangers auxquels sont exposées les jeunes filles, la J.O.C. demande que le tra-



Monsieur Louis Larin, directeur de l'Ecole Technique de Montréal, examine une pièce d'art forgé par des élèves de l'atelier de forge de l'Ecole Technique.

de faire et de réparer des voitures, de faire des bandages de roues, de réparer à la plus grande satisfaction des cultivateurs de la paroisse, leurs charrues, leurs faucheuses à foin et leurs moissonneuses-lieuses.

Le métier de maréchal-ferrant ou de charron existe encore dans les campagnes, même si, sous l'influence du progrès mécanique, il y a moins de chevaux à ferrer, moins de roues à ajuster puisque maintenant les tracteurs remplacent les chevaux et les roues des diverses voitures ou machines agri-

donnant au métal les formes désirées, transforme sa constitution interne et réalise une plus grande homogénéité de ses divers éléments; c'est ce qui donne la résistance et la dureté qu'exige la vie moderne des machines et du matériel de production auxquels elle impose un rendement considérable.

La forge consiste donc à donner au métal brut, à l'aide d'un ou-



Monsieur Maurice Bouchard et Mlle Angèle Chagnon, respectivement président et présidente de la J.O.C. et de la J.O.C.F. du Canada et dont la Session Intensive vient de se terminer à Roberval.

assure au père de famille un salaire familial; elle demande aussi que l'on augmente les allocations familiales au coût de la vie et qu'elles soient vraiment un complément aux ressources des ménages qui en ont besoin pour éduquer convenablement leurs enfants.

La J.O.C. demande aussi que les familles ouvrières disposent d'un véritable foyer; à cette fin, elle réclame une nouvelle et meilleure politique des "habitations ouvrières."

Afin de bien préparer le jeu-

vail de nuit leur soit interdit et recommande la formation d'unions, de syndicats pour les servantes de restaurants.

Elle demande aussi la réglementation plus sévère des loisirs et l'aide des autorités compétentes pour accorder aux jeunes travailleurs des loisirs sains et formatifs et que les initiatives d'éducation familiale telles que le service de Préparation au Mariage, d'orientation des foyers, l'Ecole des Parents soient encouragées par les autorités publiques et privées.

padaires, rampes d'escaliers, balustrades, etc.

Le métier de forgeron offre donc un autre domaine intéressant pour les jeunes qui veulent organiser leur propre entreprise et gagner honorablement leur vie. Mais ils doivent s'y préparer sérieusement en étudiant la technique de la

forge et en s'initiant aux métiers connexes. Les écoles techniques de la province leur en offrent les possibilités. Pour plus amples renseignements, consulter le livre de M. Jean Délorne: *Carrières Industrielles* ou bien écrire à l'Ecole Technique de Montréal, 200 ouest, rue Sherbrooke.

VOUS FEREZ UN TRAVAIL PRATIQUE AVEC DU **MATÉRIEL MODERNE** SI VOUS SUIVEZ LE **COURS RADIO DE TELEVISION** PAR CORRESPONDANCE

donné en français par

INSTITUT TECCART INC.

5687, Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02

OUVERTURES :

Cours du soir, 5 sept. 1950
Cours du jour, 5 sept. 1950
Cours de Télévision, 5 sept. 1950
Cours par correspondance, maintenant

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus .25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
F. O.

GRATIS

Pour vos impressions, voyez

LAURENT HERVIEUX
IMPRIMERIE
4992, rue Jeanne d'Arc
Tél. CLairval 4301
MONTREAL

annonces classifiées

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adressez **COURS PRATIQUES BILINGUES** Eng., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

Vous voulez connaître votre caractère d'après votre prénom? Envoyez \$0.10 à Artisanat, 3812 Montana, Montréal.

OMER BLANCHARD
Distributeur d'huile à chauffage, .18 le gallon
.17 1/2 passé 100 gallons,
IMPERIAL no 1
CL: 4502

FEMME OU FILLE DEMANDEE à temps libre. Gagner \$10.00 de l'heure et plus. CR. 8011.

FERNAND PION
Assurances générales
581, rue Cadillac, Montréal
Tél: TU: 2839
Ex-dirigeant jociste

SERGEANT O'BRIEN

TEXTES ET DESSINS DE JEAN PAPE.

LE HAUT COMMANDEMENT AMERICAIN A CHARGE LE SERGEANT O'BRIEN D'UNE PERILLEUSE MISSION DANS L'ILE DE TIMOR OCCUPEE PAR LES JAPONAIS. CES DERNIERS TROUVENT LA TRACE DES YANKEES ET ATTAQUENT JUSTE AU MOMENT OU LE COMMANDO TRAVERSE UN RAVIN.

LES PREMIERS INSTANTS D'AFFOLEMENT PASSES, LES YANKEES SE RESAISISSENT ET S'APPRETENT A RIPOSTER.



DISPERSEZ-VOUS TOUS AU BORD DU RAVIN! NE VOUS DECROUVREZ SOUS AUCUN PRETEXTE! IL FAUT QUE CHAQUE COLP PORTE!

LE PONT MAUDIT EST MAINTENANT DE SERT. SEUL UN HOMME S'Y TROUVE ENCORE. C'EST PAT MORRISON!



BLESSE AU COURS DE L'ATTAQUE, LE MALHEUREUX G.I. A REUSSI A S'ACCROCHER AU TRONC D'ARBRE. MAIS CES FORCES FAIBLISSENT ET SON CORPS SE PENCHE DANGEREUSEMENT VERS LE VIDE.



PAR PITIE LES GARS, SAUVEZ-MOI! JE NE VAIS PAS POUVOIR TENIR LONGTEMPS!



QUE FAITES-VOUS SERGEANT, N'Y ALLEZ PAS! TOUT LE COMMANDO SERAIT EN DANGER.

MAIS JE NE PEUX LAISSER PAT SERVIR DE CIBLE A CES CANAILLES!



LAISSEZ-MOI Y ALLER SERGEANT, JE SAURAI ME DEBROUILLER!

NON CHARLIE LE MISSISSIPPI A ENCORE BESOIN DE TOI!...



JE N'EN PEUX PLUS! NON... JE NE VEUX PAS MOURIR COMME CA... SERGEANT!..



QU'EST-CE QU'ON FAIT DE CELUI-LA, CAPITAINE! ON LE RE-DUIT EN BOUILLIE!

LAISSE-LE SON COMPTE EST BON! PELT-E-TRE VA-T-IL NOUS SERVIR D'APPAT!



RASSEMBLANT TOUTE SON ENERGIE ET SON SANG-FROID, O'BRIEN S'AVANCE PRUDENNEMENT VERS LE TRONC TRAGIQUE. DERRIERE LUI, HALETANTS, LES YANKEES LE REGARDENT AVEC EFFROI, TENTANT SON PERILLEUX SAUVETAGE.



PAR HIRO-HITO CE YANKEE EST FOU! IL N'YA QUE LES AMERICAINS POUR AVOIR DES IDEES PAREILLES!



NE POUVANT CONTENIR SA NERVOISITE ET POUR ETRE DE QUELQUE SOLITEN AU VAILLANT SERGEANT, CHARLIE BARQUE SA MITRAILLETTE ET OUVRE UN FEU D'ENFER SUR LES FOURRES.



LES SECONDES S'ECOULENT LONGUES ET ANGOISSANTES. O'BRIEN CONTINUE DE RAMPER, JETANT AINSI UN DEFI A LA MORT QUI LE GUETTE A CHAQUE INSTANT.



MAIS LES JAPS REPONDENT PAR UN TIR VIOLENT. L'ECHO DE LA MITRAILLE SE REPERCUTE ET RANGEMENT DANS CE RAVIN OUVERT SOUS LEURS PIEDS COMME UN TOMBEAU BEANT.



J'ARRIVE PAT... NE LACHE PAS... POUR L'AMOUR DU CIEL, TIENS BON!



OUI! IL ETAIT TEMPS... DE SA POIGNE VIGOUREUSE, O'BRIEN A AGRIPE MORRISON, AU MOMENT OU CE DERNIER VENAIT DE LACHER PRISE.



ALLONS, MESSIEURS LES JAPS, NE FAITES PAS CETTE GRIMACE. VOUS DEVRIEZ D'ABORD APPRENDRE A TIRER...

EPARGNEZ DE L'ARGENT en consultant toujours WARD'S SPECIALTIES

- MOTEURS REFAITS A NEUF
- ALESAGE DES CYLINDRES (REBORING)
- REPARATIONS GENERALES
- MOTEURS REPERCES (REBABBITING)

POUR VOS REPARATIONS, ECRIVEZ OU RENDEZ-VOUS CHEZ

WARD'S SPECIALTIES

LE COURRIER DE José

Les parents restent toujours ceux qui ont la grâce d'état pour élever leurs enfants. L'enfant a toujours le droit de recevoir l'influence de ses frères et soeurs. L'isoler sans raisons graves est souvent lui créer un préjudice sérieux.

Réponse à "Maman dans la peine"

Chère maman dans la peine, pour me rendre à votre désir, je ne publie pas votre lettre. Seulement comme elle présente un caractère un peu particulier, je lui donne la vedette afin de pouvoir vous répondre plus longuement.

Votre nièce et son mari ont été très bons pour votre enfant, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Il faut comprendre; après au delà d'un an de soins donnés à un bébé, avec quelle intensité on peut s'attacher à lui. Les réactions de vos parents sont bien normales quant à l'attachement. Il reste un fait tout de même très certain, c'est que cet enfant n'est pas à eux. Ils n'avaient aucun droit de se faire appeler papa et maman. Le service qu'ils vous rendaient ne justifie pas cette attitude. Les parents gardent toujours le droit de porter ces noms pour leurs enfants, même si ceux-ci vivent en dehors du foyer pour une certaine période.

Si vous voulez un conseil très sincèrement désintéressé, chère madame, je vous dirai de reprendre votre enfant. Le bébé est encore jeune et s'acclimatera vite à l'esprit de son propre foyer. Votre nièce et son mari pourront facilement adopter un autre petit s'ils veulent. Les enfants abandonnés ne manquent pas. Ils sont plus malheureux que votre fils et plus que lui, ils ont besoin de parents adoptifs. Une maman, à moins de raisons graves, peut difficilement renoncer à son enfant. A plus fortes raisons, quand le papa vit encore. Vos enfants vieillissent et seront bientôt en mesure de vous aider dans les soins à donner aux plus jeunes. Votre petit sera sans doute moins gâté chez vous mais il ne perdra pas au change. Il a le droit de recevoir l'influence de ses frères et soeurs. Il a besoin d'apprendre, à leur contact, à vivre en s'oubliant. La formation sociale est plus facile chez l'enfant qui vit dans une grosse famille. L'isoler sans raisons graves est lui créer un préjudice sérieux.

Votre état de santé s'améliorerait plus facilement en ayant votre enfant chez vous. Vous souffrirez toujours de le savoir détaché de vous par l'isolement puisque déjà cela vous rend malade. Ne tardez pas à le reprendre. Je crois sincèrement que c'est votre devoir. Les parents adoptifs peuvent difficilement remplacer les parents naturels quand ceux-ci sont vivants. Votre enfant sera toujours partagé et votre nièce sera toujours inquiète de le voir partir. Aucune loi ne vous autoriserait à lui accorder le privilège de l'adopter légalement. Elle aura plus de sécurité avec un enfant sans parents qu'elle pourra vraiment adopter. Plus vous tardez à reprendre votre fils, plus vous rendrez pénible la séparation pour ses parents d'occasion. Vous êtes incapable de renoncer à lui et vous n'avez aucune raison de le faire.

Votre lettre est restée sans réponse et c'était, je crois, la meilleure attitude que pouvait prendre vos neveux. Ils s'expliqueront mieux de vive voix quand vous les rencontrerez si vous savez garder votre calme et reconnaître ce qu'ils ont fait pour vous et

pour votre enfant. Toutefois, je vous le répète, cela ne leur donne aucun droit sur le petit.

Voilà, chère maman, ce que je pense de cette question-problème que vous m'avez posée en toute confiance.

Croyez en mon désir d'agir pour le mieux. Votre amie,

José.

Q.—J'assisterai au mariage de deux grandes amies. Comme je ne suis qu'une petite ouvrière, mon budget ne me permet pas de folles dépenses et tout en aimant la simplicité, je désire bien faire les choses.

L'un de ces mariages aura lieu au début du mois d'août. Ce sera un mariage sans apparat. La mariée sera en robe de dentelle blanche courte, mais la réception aura lieu dans un endroit assez chic. Une robe genre tailleur, en crêpe faille bleu marine garnie de blanc, avec souliers de suède de même couleur conviendrait-elle pour la circonstance? Si oui, quels accessoires me conseillez-vous? Sinon que devrais-je porter?

Le second mariage aura lieu au début d'octobre et ce sera un grand mariage. Il me semble que je pourrai porter la même robe et les mêmes souliers à cette date. Qu'en pensez-vous? Un boléro de fourrure serait-il de mise? Si oui, quelle sorte de fourrure?

Pour économiser, j'aimerais porter la même robe dans les deux circonstances, mais soyez à l'aise pour me dire votre goût et ce qu'il faut faire. Je serai heureuse de bénéficier de vos conseils.

Si ça peut vous être utile, je suis grande, yeux et teint bruns...

Québécoise heureuse et confiante

R.—Ma chère Québécoise je vous remercie de tout coeur de la gentille appréciation que vous donnez et du Courrier et de José. Tout le plaisir est goûté quand j'ai lu ces témoignages et leur publication ne rendrait service à personne. Vous m'excuserez donc de ne pas me rendre à votre désir.

Quant à la robe de crêpe faille dont vous me parlez, j'espère qu'elle a des lignes

douces et féminines. Autrement, elle serait trop pratique et genre "affaires". Je la vois très bien dans les deux circonstances, accompagnée d'un petit chapeau blanc de paille ou dentelle pour le premier mariage et d'un chapeau bleu marine à large rebord (en dentelle peut-être?) au second mariage, plus chic.

Je ne vois pas beaucoup l'utilité du boléro de fourrure, quoique j'en voie très bien le chic. Un petit manteau court de couleur pâle ferait tout aussi bien. Il est vrai que, normalement, selon les règles d'étiquette très rigides les invitées à un grand mariage devraient aussi revêtir la robe longue, mais ce temps est passé et chacun agit selon ses moyens. Que tous vos accessoires, sauf le chapeau pour le premier mariage, soient bleu marine, et vous serez sûrement très chic. Si vous tenez absolument au boléro de fourrure, je le choisirais en fourrure courte: vison, martre, etc. Et n'oubliez pas d'égayer votre chapeau de fleurs pâles, sous le rebord ou au-dessus.

Q.—Quelles noces célèbret-on à la septième année de mariage?

Curieuse.

C.—Ce sont les noces de laine.

Q.—Quelle est la pierre de naissance de juillet?

R.—C'est le rubis.

Fernande.

Q.—Me donneriez-vous l'adresse de la manufacture où l'on donne des cours de tissage au métier tout en payant un salaire? Je sais que cela se trouve à Longueuil. Existe-t-il quelque chose de semblable à Montréal? Je désire apprendre ce métier tout en étant payé le long du cours.

J'aime l'artisanat.

R. Je ne connais malheureusement pas cette adresse et je ne sais pas s'il existe quelque chose du genre à Montréal. Très volontiers je publierai cette adresse qui n'a pas un caractère essentiellement commercial si quelque lecteur veut bien me la faire parvenir pour vous.

Q.—Qu'est-ce qu'on entend par bain tempéré. Quel est son degré de chaleur?

Je suis jeune.

R. Ce qu'on appelle ordinairement un bain tempéré, est un bain de 86° F. au minimum. Il repose mais il ne faut pas rester au delà d'une demi-heure dans le bain.

Q.—Pourriez-vous me donner une recette de vin de betterave?

Goût domestique.

R. On extrait par la presse le jus de betterave, on y met un peu de chaux ou de sulfate de chaux, puis on le filtre. On obtient ainsi une solution pure à laquelle on ajoute de la crème de tarte et on lui donne le bouquet que l'on désire au moyen de plantes aromatiques. On obtient par ce moyen un vin d'un goût et d'une limpidité qui ne laissent rien à désirer et aussi sain que celui du raisin.

Q.—Y a-t-il un moyen de se débarrasser des comédons? Mon nez est couvert et cela m'humilie. Il me semble que mon teint ne paraît jamais lavé à fond.

Coquette ou propre

R. Voulez-vous que je réponde à l'interrogation de votre pseudo? Vous savez beaucoup mieux que moi, ma chère amie. Voilà pour ce qui est du moyen de vous débarrasser des comédons. Les comédons ont l'allure de petits points noirs. Si on les presse, on en fait sortir un filament blanchâtre. Extraire le comédon, faire des lotions d'eau chaude bouillie additionnée d'alcool camphré, lotion sulfureuse.

Q.—Que signifient les noms Conrad et Gisèle?

C.P.G.R.

R. Ces noms signifient: hardi et compagne.

DANGER! — LES ECOLES SONT FERMÉES!

LES ENFANTS circuleront plus que d'habitude dans les rues—quelquefois avec insouciance, sans songer au danger d'accident.

Tous les conducteurs de véhicules devraient donc être sur le qui-vive et faire tout en leur possible pour les protéger.

OBSERVEZ TOUTES LES RÈGLES DE LA SÉCURITÉ

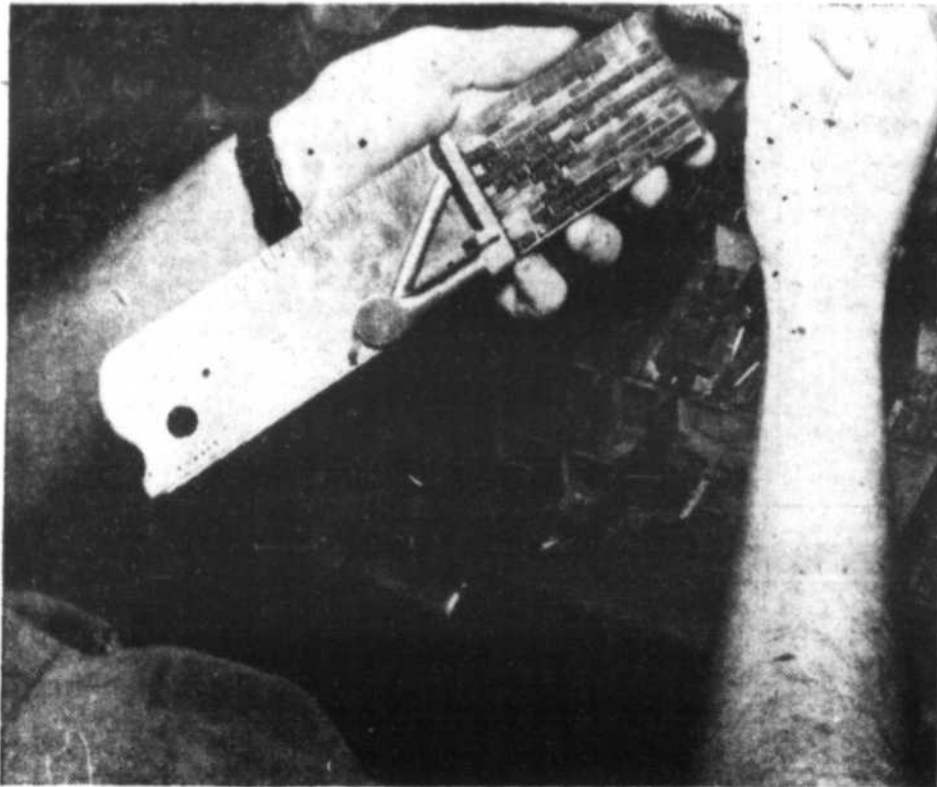


LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Le beau metier



Élève au travail à l'École des Arts Graphiques sur clavier monotype. (Photo Armour Landry)



La composition manuelle au moyen du composteur. (Photo Armour Landry)



L'élève procède au serrage de la forme. Une forme bien montée ne provoquera pas de levage en cours d'impression. (Photo Armour Landry)

L'ÉCOLE DES ARTS GRAPHIQUES à en Amérique. — Elle met en pratique le futur imprimeur une préparation et possibilités d'avenir

L'imprimerie

LE BEAU METIER D'IMPRIMEUR

Quand un auteur a écrit un livre, quand un journaliste s'est fendu d'un article, il n'est pas question de le copier à la main pour en livrer le contenu au public. Ce serait beaucoup trop long et coûteux. Il faut l'imprimer.

Depuis ces jours lointains où Gutenberg inventa l'imprimerie, les méthodes de travail ont connu de grands perfectionnements.

Mais le principe de l'imprimerie n'a pas changé. Comme autrefois, il faut des lettres en relief groupées pour composer des mots, et qui sont enduites d'encre et appliquées sur le papier où elles laissent une empreinte.

D'un côté de l'atelier d'imprimerie, arrivent le papier blanc et l'encre grasse et de l'autre, le texte qu'il s'agit d'imprimer.

Les Arts Graphiques

ARTS GRAPHIQUES est un terme qui désigne et comprend tous les métiers et les procédés utilisés dans l'industrie de l'imprimerie et de la reliure. Le but de l'**ÉCOLE DES ARTS GRAPHIQUES** de Montréal est de former des artisans et des techniciens qui auront une connaissance générale et étendue des différents procédés de l'imprimerie et de tous les métiers connexes, ainsi qu'un entraînement spécialisé dans une branche des métiers de l'imprimerie et de la reliure, leur permettant de s'initier aux pratiques d'atelier et aux méthodes modernes de production.

Atelier-école

C'est la formule de l'atelier-école où l'on sait aller merveilleusement la théorie et la pratique. Cette École a le souci, outre de former des artisans et des gens compétents dans leur métier, de permettre à ses élèves de pouvoir accéder à des postes de commande dans l'industrie de l'imprimerie et de devenir des imprimeurs à leur propre compte.

Aussi l'**ÉCOLE DES ARTS GRAPHIQUES** est-elle intimement liée au développement économique et professionnel de l'industrie de l'imprimerie parce qu'elle lui fournit une main-d'œuvre compétente et des techniciens aux larges horizons.

Durée des études

Notons tout d'abord que tous les candidats aux cours réguliers doivent subir des examens d'admission; ces examens sont préparés selon les programmes d'études de la douzième année de l'École Primaire Supérieure.

La durée des études est de trois ou quatre ans, selon les spécialités étudiées; de trois ans pour les futurs pressiers, typographes, relieurs et doreurs; de quatre ans pour quiconque veut se spécialiser en imposition, linotype, monotypie et art publicitaire.

Préparation et admission

L'enseignement est à la fois théorique et pratique. Le nombre d'heures que l'on consacre à la théorie est plus élevée pendant les premières années des études; il diminue ensuite à mesure que les élèves possèdent une formation de base qui leur permette d'assimiler par le raisonnement toute connaissance technique.

Quand les élèves possèdent un bagage suffisant de connaissances théoriques, les progrès aux ateliers sont plus rapides et les chances d'avancement sont plus nombreuses.



L'Orientation qui mettra en valeur les aptitudes de l'élève à l'exercice de son futur métier.

Les ateliers

Le but de l'École des Arts Graphiques est de former une main-d'œuvre compétente pour l'industrie de l'imprimerie et de la reliure. Les élèves de l'École ont l'occasion de travailler dans les ateliers où ils travailleront.

La Typographie, métier de base est dans un ordre déterminé, pour en former des pages et des pages. Le typographe voit la ligne et à disposer les caractères rondes. Il ornemente et encadre les textes.

Les qualités requises: bonne santé, connaissances grammaticales bilingues, précision.

La composition mécanique est un coulage et l'assemblage des caractères; différentes machines: linotype, l'intertyp. L'opérateur de la linotype et de l'intertyp est éprouvée de la typographie manuelle.

Quand les pages sont composées, on les fixe sur la presse typographique, puis on les ajuste sur la presse typographique pour produire dans les teintes et les couleurs. L'encre sur les caractères qui viennent de papier. Certaines presses n'impriment pas les deux côtés à la fois. Enfin les rotatives spécialisées du clichage, permettent d'obtenir des pages imprimées des deux côtés.

La reliure

La reliure est le procédé qui consiste à assembler les pages et à leur donner une couverture. La reliure enseigne aussi à faire des livres à les décorer de diverses façons et à les dorure est exécutée à l'aide de caractères. L'École des Arts Graphiques de Montréal enseigne la reliure et de fers à graver de l'art.

r d'imprimeur

à Montréal est un modèle du genre
la formule "atelier-école" pour assu-
tion adéquate. — Conditions d'admis-



aptitudes de l'élève en ce qui a trait
(Photo Armour Landry)

liens

iques étant de préparer une main-
l'imprimerie, l'Ecole permet aux
qu'ils rencontreront éventuelle-
ment plus tard.

est l'art d'assembler les caractères,
ner des mots, des lignes, des para-
bit également à espacer, à inter-
dus par les composeuses mécani-
s qu'on lui confie.

é, vue parfaite, dextérité manuelle,
goût artistique et le sens de la

le terme général pour désigner le
ces opérations sont exécutées sur
type, la ludlow et la monotype.
type doit avoir une connaissance

on les place dans des châssis de
ographe qui permet de les res-
s voulues. Des rouleaux appliquent
ensuite en contact avec la feuille
nt qu'un côté du papier; d'autres
ives à journal, grâce au procédé
un débit énorme en peu de temps.

ure

te à réunir les imprimés sous une
fabriquer les couvertures de livres,
s emboîter sous la couverture. La
es et de fers à graver. Soulignons
réal possède la plus belle collection
Amérique du Nord.

L'Orientation

Il n'en coûte que \$40 par année à l'élève qui veut s'inscrire à l'Ecole des Arts Graphiques; mais il en coûte davantage à la Province pour l'enseignement à un élève pendant une année. C'est pourquoi l'on veut s'assurer de la capacité, des aptitudes et de la bonne foi de l'élève qui s'inscrit.

Car les métiers de l'imprimerie ne sont pas accessibles à tous: il faut avoir une bonne vue et une orthographe correcte; le conducteur de machines doit aimer sa tâche, être soigneux, débrouillard et avoir une bonne audition. L'élève doit avoir en outre, un bon caractère. On découvre toutes ces choses quand l'élève subit les tests d'aptitudes spéciales. L'an dernier, une dizaine d'élèves inaptes aux métiers de l'imprimerie ont été dirigés vers d'autres métiers, épargnant ainsi à la province des milliers de dollars et permettant au jeune homme d'embrasser une carrière pour laquelle il a des aptitudes spéciales et où il pourra faire sa marque.

Le futur contremaître

Mentionnons aussi que l'élève reçoit une formation de contremaître. Au cours de ses dernières années d'études, l'élève est appelé à diriger les travaux d'autres élèves qui sont sous sa responsabilité. De la sorte, il apprend à diriger un travail d'un bout à l'autre des ateliers et de plus ce qui n'est certes pas la moindre des choses, il apprend à diriger des hommes, il apprend à devenir un chef.

Des compétences

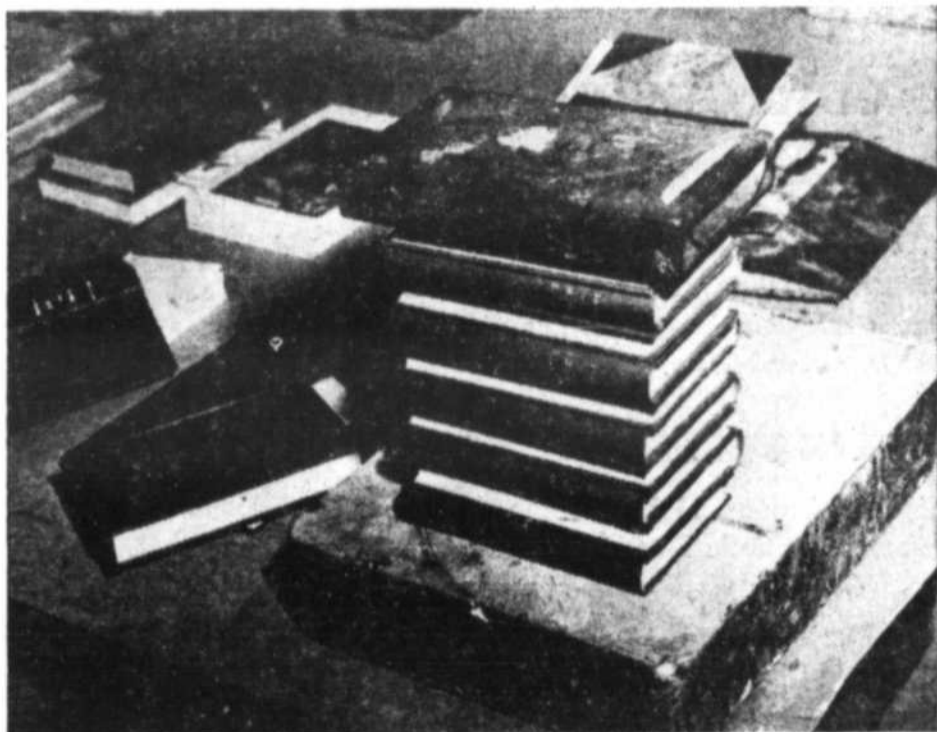
L'Ecole des Arts Graphiques vise à former des compétences dans le métier et non des manoeuvres spécialisés. Aussi n'est-il pas étonnant que depuis la fondation de l'Ecole qui remonte à 1942, l'Ecole des Arts Graphiques de Montréal soit de plus en plus en faveur auprès de l'industrie de l'imprimerie qui s'adresse à l'Ecole pour obtenir des hommes compétents. Même l'industrie de l'imprimerie américaine reconnaît toutes les possibilités que laisse entrevoir une telle Ecole et n'a eu que des louanges à adresser à son directeur M. Louis-Philippe Beaudoin.

Un témoignage

Au récent congrès de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie à Montréal, M. Beaudoin a décerné des diplômes d'arts graphiques à des ouvriers. Le R. P. Cousineau, aviseur moral de la Fédération s'exprima alors en ces termes:

... "C'est la première fois qu'une Ecole d'Arts Graphiques soutenue par les autorités gouvernementales, décerne à des ouvriers, des diplômes d'arts graphiques. La Fédération de l'Imprimerie doit sa reconnaissance et doit l'exprimer au Directeur de l'Ecole des Arts Graphiques, Monsieur Beaudoin, dont le dévouement à la cause syndicale est assez connu. Je crois que nous devons nous féliciter et que la Fédération des Métiers de l'Imprimerie doit se féliciter, de ce que, par l'Ecole des Arts Graphiques qui est reconnue la première dans notre histoire, s'est trouvé réalisée la collaboration des patrons et des ouvriers organisés de l'Imprimerie; l'Ecole des Arts Graphiques doit être citée en exemple."

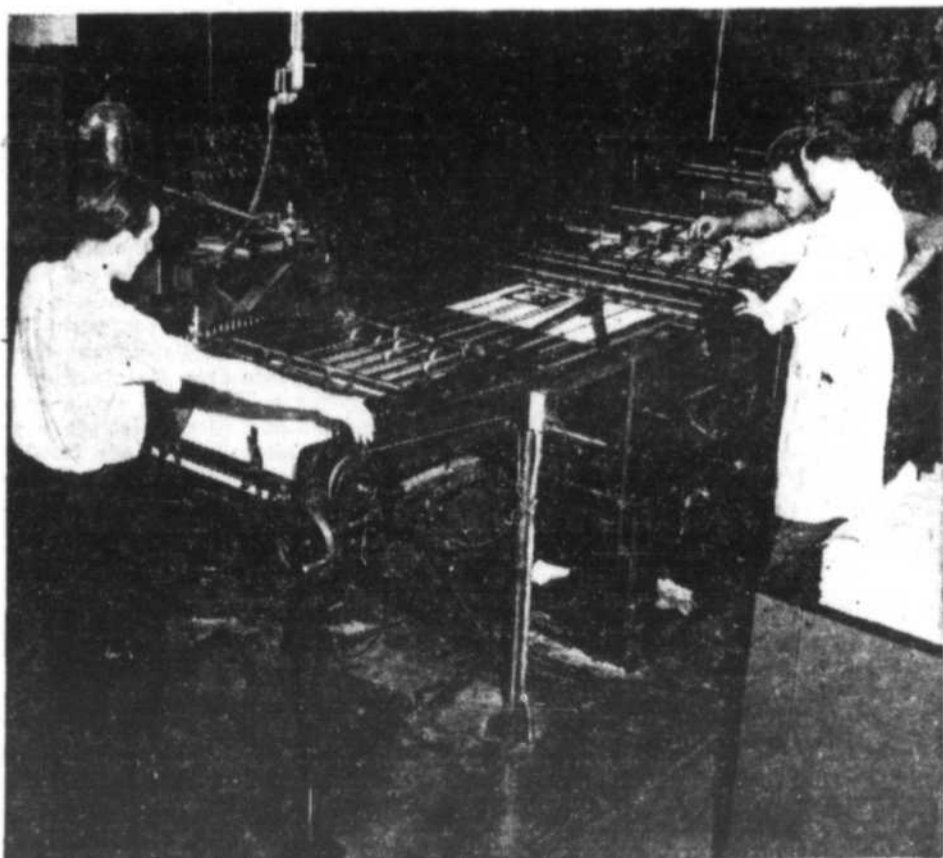
Cette école relève du ministère du Bien-être social de la Jeunesse est sous la juridiction de l'honorable Paul Sauvé.



Travaux exécutés par des élèves au département de la reliure à l'Ecole des Arts graphiques.
(Photo Armour Landry)



Groupés autour de leur contremaître, les élèves reçoivent des instructions pour un travail en cours.
(Photo Armour Landry)



Ajustement sur la presse cylindrique avant la mise en opération définitive.
(Photo Armour Landry)

◆ ◆ Le COIN des JEUNES ◆ ◆

Les Ecrivains pour la Jeunesse

Les gagnants de notre concours de juin

Voici les gagnants:

Nous n'en comptons que 5 malheureusement. 2 dans la catégorie des petits, 2 dans la catégorie des moyens et 1 dans la catégorie des grands. Les grands ont négligé de donner leur appréciation.

Les noms des gagnants et leurs prix:

- Gabrielle Ledoux, 13 ans, (dictionnaire)
8e année — Ecole Marguerite-Bourgeoys.
Gabrielle voudra bien nous envoyer son adresse.
- Anne-Marie Magnan, 13 ans, (dictionnaire)
13, rue St-Charles, Sherbrooke, Qué.
7e année — Ecole Immaculée-Conception.
- Luc Chalut, 10 ans, (cahier Bonne Chanson)
2171, rue Desormeaux, Montréal.
5e année — Jardin de l'Enfance Hochelaga.
- Thérèse Vivier, (cahier Bonne Chanson)
3349, rue Adam, Montréal.
4e année A — Ecole Stadacona.
- Claude Chalut, 8 ans, (cahier Bonne Chanson)
7000, rue Sagard, Montréal.
3e année — Ecole St-Barthélémy.

Nous publierons des extraits de réponses à ce concours la semaine prochaine. Nous offrons aux gagnants l'avantage de publier leurs photos s'ils veulent bien nous les envoyer.

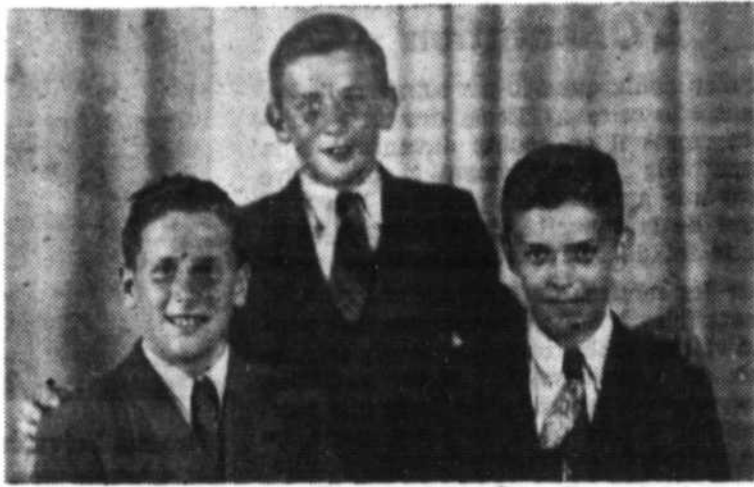
NOS FELICITATIONS A CHACUN !

Collaboration des professeurs

Nous sommes heureux de signaler que nous avons eu la collaboration d'un certain nombre de professeurs, depuis octobre dernier.

La photo qui apparaît ci-dessous était accompagnée d'un court billet du Frère Alphonse de l'Académie St-Paul. Nous publions ce billet avec plaisir et profitons de l'occasion qui nous est donnée de remercier le Frère Alphonse et tous les instituteurs, les parents, les bibliothécaires, en un mot, tous les adultes qui ont manifesté un intérêt quelconque à nos concours.

Les Ecrivains pour la Jeunesse.



De gauche à droite: Raymond Lalonde, Roland Léonard et Frédéric March, élèves de 6e B, Académie St-Paul, à Montréal, gagnants du concours de mai.

Montréal, le 10 juin 1950.

Le Front Ouvrier,
1037, rue St-Denis,
Montréal.

A qui de droit,

Ci-inclus la photo de nos 3 gagnants à votre récent Concours du Coin des Jeunes pour 5e, 6e et 7e années.

Je vous remercie de l'attention que vous donnez à nos Jeunes.

Votre bien dévoué,

Frère Alphonse,
Académie St-Paul, Montréal.



Cours de stylistique et de psychologie

L'automne prochain, Mme M.-Paule Vinay, docteur en service social, et M. Richard Bergeron, M.A., professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier et à l'Université de Montréal, donneront des cours à la Bibliothèque municipale sous les auspices des Ecrivains pour la Jeunesse.

Les cours de Mme Vinay, au nombre de 10, porteront sur la psychologie de l'enfant. M. Bergeron donnera 10 cours sur la syntaxe et 10 cours sur la stylistique française.

On pourra s'inscrire à ces cours le 28 septembre prochain à la Bibliothèque municipale (Salle des cours) à 7 h. 30.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à M. Philippe Laframboise, 8119, rue St-Denis (DU. 3064).



ROMAN DU FRONT OUVRIER

Le secret de l'abbé Ferval

par Sylvain Roche

De retour au presbytère, je me mis en devoir de préparer un repas substantiel, sinon plantureux. Cela nous mena fort loin et il était près de neuf heures quand nous regagnâmes le bistro.

Les policiers nous firent les honneurs de leurs chambres et nous mimes spontanément en commun nos blagues à tabac et nos paquets de cigarettes.

— Vous qui êtes si fort, Révérend Père, s'exclama le commissaire, trouvez donc l'identité de la victime!

— Ah! répondit le Père. C'est un défi?

— Si vous voulez.

— Bah! nous avons beaucoup mieux à faire que nous ieter des défis à la tête.

— Oui donc?

— Trouver l'identité de cet homme, n'est-ce pas?

— Mais Révérend la Maison s'en cache la tête depuis un mois. Nous avons analysé toutes les listes des diocèses sans résultat. Et, sans plus de résultat, nous avons obtenu le silence de la police à toutes nos brigades et à toutes les polices étrangères.

Le P. Larronde ne broncha pas et continua de s'intéresser à la fumée qui montait de sa pipe comme un anneau vers le plafond.

— Depuis votre découverte du rubis, poursuivait le commissaire, nous avons précisé nos vues au sujet de cet individu. Puisque nous n'avons retrouvé ses empreintes di-

gitales dans aucun fichier, c'est que nous n'avons pas affaire à un repris de justice. Facile d'imaginer, dès lors, que, si l'homme détenait le rubis sans l'avoir volé, c'est qu'il l'avait acheté. Je dirige actuellement mes recherches de ce côté. Mes hommes ne tarderont pas à repérer l'identité de ce joaillier qui a disparu depuis un mois.

Le dominicain lâcha un vague murmure poli et distrahit, puis il se leva et demanda qu'on lui permit d'aller téléphoner trois minutes. Son absence fut, en effet, très courte; il reparut avec un doux sourire et vint frapper deux petits coups sur l'épaule du commissaire.

— Un bon tuyau, dit-il. Je viens d'apprendre que notre homme est Américain, probablement Mexicain. Comme tout laisse supposer qu'il n'a débarqué en France que quelques jours avant sa malheureuse visite à Bouffers, vous pourrez assez facilement, je pense, retrouver son nom en étudiant les listes de passagers sur les avions ou bateaux transatlantiques.

— Mexicain! grogna le commissaire. Mais où, donc êtes-vous allé pêcher qu'il est Mexicain?

— Ça, murmura le Père en caressant le fourneau de sa pipe, c'est un secret entre la canne, le microscope d'un botaniste et moi.

XI

— Moi, je ne demande qu'à vous croire, fit le commissaire en renflant, mais il me sera difficile de faire admettre à mes chefs que

l'homme est originaire d'Amérique centrale si je ne leur en apporte pas les raisons.

— Je l'imagine aisément, dit le P. Larronde. Aussi, je vais vous exposer mes raisons. Ne vous ai-je pas dit précédemment que la vérité appartenait à tout le monde?

Le dominicain acheva de bourrer sa pipe et l'inspecteur lui tendit la flamme de son briquet — une flamme alimentée sans doute par une essence très administrative. Le Père rejeta quelques beaux panaches de fumée, puis, dévoré des yeux par les deux policiers, il dit:

— Parmi les plus éminents des experts en détection policière qu'il m'ait été donné de connaître, il en est un, messieurs, qui a toujours fait mon admiration. Cet homme possède une assez vaste intelligence et une assez puissante personnalité pour s'être permis une démarche qui, venant de tout autre, eût pu très facilement tourner à sa confusion. Très jeune et, je crois, étudiant encore sous un maître dont le nom restera dans les annales de la criminalistique, ce technicien n'a pas craint de proclamer que les détectives avaient toujours intérêt à lire les romans policiers. Baudelaire s'était passionné pour Edgar Poe, à tel point qu'il apprit l'anglais pour le traduire. Je ne pense pas tout de même que notre chercheur se passionna pour les récits de Conan Doyle au point d'apprendre la criminalistique pour les vérifier, mais qui sait si Sherlock Holmes ne fut pas à l'origine de sa vocation? Ce grand esprit n'est jamais revenu sur son admiration pour les détectives de romans et singulièrement pour le héros de Doyle. Il parle du "génie clair-

voyant" de ce dernier et il écrivait encore récemment: "Je tiens pour assuré qu'un policier, un expert, un magistrat instructeur ne perdront jamais leur temps à lire les romans de Doyle".

— Bah! sourit le commissaire, il m'est arrivé de lire des romans policiers, comme il est arrivé à tout le monde. Je n'y ai jamais trouvé que des aventures hors de proportion avec la réalité courante.

— Bien entendu. Mais ne pensez-vous pas que les tragédies de Corneille ou les drames du père Hugo soient hors de proportion avec la réalité courante? Ils n'en constituent pas moins des études remarquables du coeur humain. Tous ceux qui cherchent à émouvoir doivent forcer les traits; surtout ceux qui manient une plume d'écrivain populaire. J'estime personnellement que les auteurs de romans policiers doivent connaître la technique et l'art du détective, mais je pense aussi que le détective a plus souvent qu'il ne pense belle matière à glaner dans les romans policiers. Le Dr Edmond Locard — car c'est de lui qu'il s'agissait tout à l'heure — avoue sans honte qu'avec Hans Gross c'est Conan Doyle qui lui a donné l'idée de mettre au point l'étude des poussières.

Le P. Larronde sourit au fourneau de sa pipe pour ajouter:

— Et moi j'avoue sans honte que c'est au Dr Locard que je dois d'avoir soulevé un coin du voile qui nous cachait la personnalité de la victime. Oh! je ne crois pas avoir pratiqué selon toutes les règles de sa technique, car un détective privé, surtout quand son devoir d'état le contraint à n'être qu'un détective amateur, ne dispose guère d'un autre laboratoire que ses dix doigts. Voici ce que j'ai fait: j'ai libéré la canne de toutes ses ferrures et j'ai recueilli le plus méticuleusement possible

toutes les poussières qui avaient adhéré tant sur les ferrures du côté de la canne que sur la canne à l'emplacement des ferrures. Je ne pense pas que j'aurais pu peser ma récolte avec plusieurs grammes, mais peu importait: j'avais là matière à de belles études. J'ai volontairement limité le nombre de ces études à une seule, par manque de temps et manque de moyens. Et j'ai porté ces microscopiques poussières à un éminent botaniste de mes amis, à qui je propose de semblables problèmes de temps en temps.

Le Père fit un petit geste avec sa pipe et il reprit:

— C'est lui que je viens d'appeler au téléphone et il m'a donné le résultat de ses recherches.

— Et alors? demanda le commissaire, captivé.

— Il a trouvé beaucoup de poussières inorganiques, amorphes et banales, comme on en trouve à peu près partout. Il a trouvé aussi des poussières organiques et, parmi celles-ci, c'est, vous l'entendez bien, aux poussières végétales qu'il s'est intéressé.

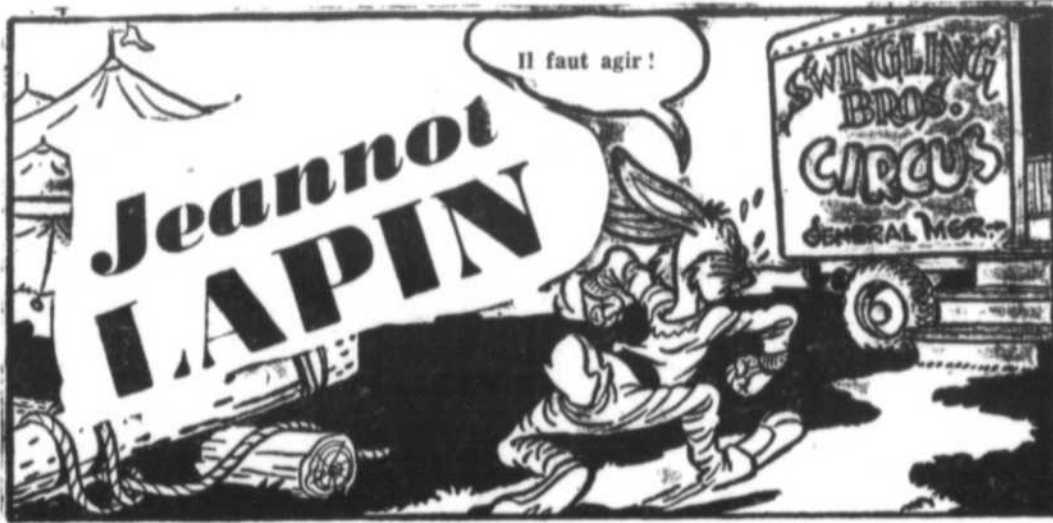
— Et alors? répéta le commissaire qui écoutait le Père si attentivement qu'il en oubliait de fumer.

— Cephelis Ipecacuana, prononça le Père, et Cercus Mexicanus. Ce sont les deux importantes découvertes qu'a faites le botaniste. L'ipéca est la racine d'une plante qui ne pousse que dans les régions tropicales d'Amérique, vous ne l'ignorez pas.

— Non, dit le commissaire, mais je ne crois pas ignorer non plus qu'on en importe de grandes quantités dans le monde entier.

(à suivre)

LE SECRET DE L'ABBE FERVAL, par Sylvain Roche, Editions Ouvrières, 224 pages. En vente aux Editions Ouvrières, 1037, rue St-Denis, Montréal, au prix de \$1.00 (par la poste: \$1.10).



Grand spécial! BAS DE NYLON AU PRIX DU MANUFACTURIER

Valeur de \$1.95, pour **1.36** Valeur de \$1.60, pour **1.10** Valeur de \$1.29, pour **90c**

Nous portons une grande attention aux commandes par malle. Pour toujours avoir une grande satisfaction et avoir des bas d'une grande nouveauté, adressez-vous à :

Mme AUGUSTE JEAN

Nous expédions C.O.D. par toute la province. 75, rue Short, Sherbrooke, P.Q. — TQ 8-239

La femme et la vie

Le Service de Préparation au Mariage véritable université pour les fiancées

Une trentaine de délégués du Service de Préparation au Mariage venus des différents diocèses de la province se sont réunis en Congrès à Berthier ces jours derniers. Ils ont fait une revue des activités de l'année qui s'achève, et se sont préparés pour recommencer leurs activités en septembre.

Une des grandes consolations des différents responsables, ce fut de voir la collaboration magnifique qu'ils ont reçue des différents corps professionnels qui ont bien voulu prêter leur concours pour la réussite des différents cours. En effet plus de 1,650 conférenciers sont venus tour à tour, dans différentes localités, éclairer les jeunes fiancés sur les problèmes auxquels ils avaient à faire face en se mariant. Des médecins, des notaires, des gardes-malades, des prêtres, des psychologues, des jeunes ménages, ont donné gratuitement ces conférences et ont répondu à toutes les questions que les futurs époux ont posées.

Plus de 5,000 jeunes ont ainsi profité de ces cours et pourront entrer dans la vie du mariage avec plus de confiance. Ces différents cours ont porté sur tous les sujets qui méritent une attention spéciale avant de contracter mariage: préparation économique, psychologique, sociale, morale, religieuse, physique, intellectuelle, hygiénique, médicale, etc.

Combien de jeunes entrent dans la vie du mariage sans savoir s'ils ont les revenus suffisants pour faire vivre une femme et des enfants, combien de jeunes n'ont aucune notion de psychologie masculine et féminine et ne peuvent comprendre les attitudes ou les réactions de leur conjoint, combien ne connaissent pas la constitution physique de l'autre sexe que par les légèretés entendues dans leur tendre jeunesse. Ils risquent bien des déceptions et des larmes.

Le Service de Préparation au Mariage est réellement une préparation magnifique pour les jeunes qui veulent se marier. C'est réellement une université pour les fiancés. Ils préparent aux époux une vie plus heureuse.

Ces cours devraient devenir de plus en plus populaires. Tous les jeunes devraient les suivre. Les responsables sont prêts à faire l'impossible pour répandre de plus en plus ces cours et pour en faire bénéficier le plus de jeunes possible. Pour y arriver ils ont besoin de collaboration. C'est pourquoi à leur récent congrès ils ont émis le vœu "de voir s'accroître cette année la collaboration de la classe professionnelle". Nous espérons que les médecins, les notaires, les gardes-malades, les psychologues se montreront généreux et qu'ils répondront en grand nombre à l'appel des dirigeants de cet important service. Nous savons que leurs temps libres sont rares, mais qu'ils pensent au bonheur qu'ils peuvent procurer à des centaines de foyers grâce à cette collaboration.

Que d'autres professionnels suivent l'exemple des 1,650 conférenciers de cette année, et plus nombreux seront les foyers qui réaliseront pleinement leur triple vocation sociale, familiale et chrétienne. Les divorces, les séparations deviendront une affaire du passé.

La mise en scène dans l'art du documentaire

Je fus, durant dix-huit jours, l'assistant de Roger Blais, réalisateur de "La Famille Valin", film de 35 minutes, encore inachevé, sur une famille typique de cultivateurs du Canada français. Nous avons tourné environ 22,500 pieds de film, soit près de deux cents plans.

Ce qui m'a d'abord frappé, c'est la part — importante — d'improvisation dans la mise en scène, bien que le découpage technique ait été écrit de façon très précise, discuté, remanié plusieurs fois. D'où vient que, dans le documentaire, le réalisateur ne suive pas à la lettre le découpage technique?

Dans les sujets à long métrage, les films qui racontent une "histoire", il faut que, rigoureusement, la mise en scène se conforme au scénario — le découpage technique n'étant que l'aspect technique du scénario —, pour ne pas briser la logique interne de la fabulation. Ce qui importe surtout pour le réalisateur, disait, si je ne me trompe, Michel L'Herbier, c'est de savoir bien raconter une histoire.

Le réalisateur de documentaires doit aussi raconter une histoire; sa méthode diffère pourtant de celle du réalisateur de films "théâtraux". Il a d'abord étudié le sujet qu'il veut traiter par des lectures, par des contacts avec des spécialistes (dans le cas de "La Famille Valin" un sociologue de l'université Laval de Québec a collaboré à l'élaboration du scénario); il a même rencontré et discuté avec les gens sur qui le film sera tourné. En plus de l'histoire de cette famille de cultivateurs, le réalisateur devra montrer dans le film le milieu social dans lequel elle évolue; en plus de l'aspect romancé, il devra introduire des données plus techniques, comme l'importance de l'U.C.C. et de la Coopération dans la vie rurale de chez nous.

(Le documentaire, au sens où l'entend l'Office National du Film, a pour but l'éducation, l'information, la propagande). Et cela sans heurt: l'incorporation de la partie "technique" dans la partie "romancée" doit être souple. C'est à cela, je crois, qu'on reconnaît le talent d'un documentariste.

Plus le réalisateur vivra avec les acteurs naturels, les gens sur qui il fait le film, plus il apprendra à les connaître davantage; il percera l'intimité de leur existence... A mesure qu'il saisira les choses qui lui avaient échappé, il s'empresera de les introduire dans la construction de son film.

D'où la grande part d'improvisation. Il filmera une attitude collective ou particulière qui dénote bien le type du cultivateur, que seule une observation attentive et intelligente a pu lui fournir.

Il lui faut être continuellement sur la brèche, scrutant les contours, en apparence sans importance mais tellement révélateurs, de la vie de chacun, au rythme même où elle est vécue.



Pour nos enfants en vacances

Les terrains de jeux sont organisés pour les enfants des villes. Ils existent précisément pour nous éviter de l'inquiétude, le souci de ne pas savoir où nos enfants se trouvent, où ils jouent et peut-être où ils courent de grands dangers pour leurs corps et aussi pour leurs âmes.

Ces parcs d'amusements sont sous la direction de jeunes garçons et de jeunes filles préparés spécialement pour intéresser nos enfants en vacances. Evidemment, si chaque famille possédait sa maison bien à elle et jouissait d'une cour assez grande pour les enfants, ces parcs publics pour les jeunes n'auraient plus leur raison d'être. Mais hélas, nous savons qu'il n'en est rien.

Nos petits ont pour tout partage, la ruelle, les fonds de cour et les champs vacants. Avons-nous besoin d'énumérer les dangers que présentent ces endroits de fortune? Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les journaux pour en être convaincus.

Si nos enfants ne passent pas leurs vacances au terrain de jeux de notre paroisse ou de notre quartier, ils courront l'aventure. Ils iront voir si le niveau de l'eau de la carrière avoisinante est aussi bas que l'an dernier. Ils enjamberont les terrains et les voies ferrées pour essayer leurs forces et leur équilibre ou encore ils joueront aux bandits autour d'un vieux solage à moitié pourri et dans les hangars que seule l'habitude tient debout. Heureux serons-nous si les vacances ne sont pas marquées d'un deuil ou d'une infirmité pour la vie.

Soyons plus raisonnables et exigeons que nos enfants fréquentent régulièrement le terrain de jeux. Nous disons "exiger" mais le terme n'est pas tout à fait juste. N'oublions pas que nos enfants en vacances ne doivent pas sentir sur leurs épaules la même rigoureuse discipline qu'ils supportaient parfois bien mal au cours de l'année.

Faisons-leur plutôt goûter le plaisir de s'amuser en grou-

pe, la satisfaction de faire équipe avec des jeunes de leur âge. Encourageons-les à aider le moniteur à intéresser tel "gang" plus réfractaire ou tel type plus dur à cuire.

Donnons-leur la responsabilité de défendre les plus jeunes qu'eux-mêmes. Profitons de quelque escarmouche qui ne manquera pas de se produire pour développer leur sens social et la nécessité de savoir de temps en temps être de "Bons perdants".

Si la nostalgie du vagabondage les prend au cours des vacances, organisons tout simplement un pique-nique, ou une excursion et que leur grand désir de liberté s'assouvisse. Toutefois, envoyons-les eux-mêmes avertir le moniteur du terrain de jeux de leur absence.

Le moniteur, mesdames, vous complète en vacances comme le professeur au cours de l'année scolaire. Avez-vous pensé un peu à sa tâche? Amuser, intéresser, garder quelques centaines d'enfants tous plus espiègles et plus fantasques les uns que les autres. Son travail, même s'il est bien rémunéré, n'est pas de tout repos, convenez-en. Aussi devons-nous faire tout en notre pouvoir pour le secon-

der. Il est l'autorité et doit exiger une certaine discipline. N'allons pas par nos critiques et nos remarques désobligeantes lui enlever la confiance de nos enfants. Acceptons de bon cœur les loix qui régissent les terrains de jeux et tout leur petit monde, ou bien gardons nos enfants chez nous.

Soyons reconnaissantes à ceux qui tiennent sur pieds ces centres de loisirs pour nos enfants, c'est une initiative plus que louable.

DAME MARIE.

**POUR ETRE CHIC . . .
MADAME
EXIGEZ LA MARQUE
JUNIOR
CLASSIC
MODES**

Quand vous achetez

**MANTEAUX
COSTUMES**

Fabriqués par

J.C. MARCILL. Mfg.

5139 Fabre FAIKIRK 2988
MONTREAL

**MONTRES
et
BAGUES
—
SERVICE
de 3 à 8
JOURS**

ATTENTION SPÉCIALE
aux commandes postales

**PRIX SPÉCIAUX
AUX MARCHANDS**

SERVICE DE 24 hres

SUR RÉPARATION DE
PLUMES - BRIQUETS - BRACELETS

OUVRAGE GARANTIE

DOMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.

256 EST. STE-CATHERINE
LANCASTER 6933 - MONTREAL

**EDITIONS
OUVRIÈRES**

**Pour mettre une note gaie dans
VOTRE FOYER**

procurez-vous nos magnifiques séries de

GRAVURES en COULEURS

reproduction de superbes photos:

PAYSAGES — MER — MONTAGNES
ENFANTS — TRAVAIL
OEUVRES ARTISTIQUES

PHOTOS — grandeur 7½ x 5¼
13 séries différentes de 16 photos chacune
(bleu, vert, mauve) la série: \$0.30

PHOTOS — grandeur 10¼ x 7
la même série de 16 photos, reproduites
en 6 couleurs différentes: (rouge clair,
vert irlandais, bleu, mauve, brun pâle,
brun foncé), la série: \$0.50

Service de
librairie
de la J.O.C.
1037,
rue St-Denis,
Montréal 18

Représentations
Editions
Ouvrières
de Paris

Economie et
Humanisme

C'est le temps de la guerre aux mouches

"Nous n'avons pas d'ennemi plus mortel que la mouche domestique", peut-on lire dans un article du numéro de juillet de SELECTION du Reader's Digest. Des expériences de laboratoire ont montré qu'elle peut transporter plus de 30 germes infectieux différents, dont ceux de la typhoïde, de la tuberculose et de la dysenterie dont souffrent les bébés pendant l'été.

L'article fait remarquer que le corps velu d'une seule mouche peut recueillir jusqu'à cinq millions de microbes et qu'une mouche domestique peut infecter toute une famille. Les dangers d'infection sont d'autant plus grands que la mouche possède une fécondité extraordinaire. La femelle pond environ cent oeufs à la fois tous les dix jours et chaque oeuf, en dix jours, devient adulte. De la mi-avril au mois de septembre, il naît en moyenne neuf générations de mouches; si toutes les mouches issues d'un seul couple survivaient, elles atteindraient le nombre astronomique de 33^e.200.000.000.

Comment nous défendre contre cette menace? Chacun de nous peut faire quelque chose, certes, mais rien ne vaut l'action collective. La mouche est migrative: on a eu récemment la preuve qu'elle pouvait fort bien voler sur une distance de 13 milles. Aussi, il est inutile que les habitants d'un certain quartier fassent la guerre aux mouches si, à quelques milles de là, on laisse un dépotoir insalubre et des tas de fumier où ces insectes se reproduisent par millions.

Dans les villes, tous les citoyens doivent se donner la main. Exigeons des poubelles de métal, fermées par un bon couvercle. Que la municipalité incinère les déchets au lieu de les jeter au dépotoir. Quant aux mouches qui pénètrent dans la maison, exterminons-les au moyen du traditionnel chasse-mouche, d'un insecticide et du papier attrape-mouches. Protégeons les araignées, qui sont peut-être les plus mortels ennemis de la mouche. Et surtout, protégeons les oiseaux. On n'a pas d'idée de la quantité de mouches que peuvent dévorer les hirondelles et les martinets, ces inlassables chasseurs ailés. Donner à manger aux oiseaux en hiver, leur préparer un nid au printemps, voilà une excellente façon de combattre les mouches.

Figures Catholiques

Comme on peut le lire dans la préface de "Figures catholiques", le R.P. Archambault a voulu dans ce livre, faire "renaître en nous des souvenirs oubliés, des faits édifiants que nous ignorions afin qu'une saine émulation nous rapproche de ces vaillants apôtres que furent ces "Figures catholiques".

Ces "Figures catholiques" sont des hommes qui furent nos contemporains et que la plupart des hommes d'âge mûr ont connus: le sénateur Charles Beourgeois, ancien échevin et député de Trois-Rivières; le juge Constantineau, fondateur de la Société d'éducation des Canadiens français de l'Ontario; M. Edouard Gohier, 15 ans maire de Ville St-Laurent; M. Joseph Bernier, ancien président

de la Société St-Jean-Baptiste; M. Charles-Joseph Magnan, éducateur émérite et M. Gaudiose Hébert, premier président des Syndicats nationaux catholiques.

Ces grands chrétiens, comme on le découvrira à la lecture de "Figures catholiques", furent tous des habitués des retraites fermées. Le R.P. Archambault en profite donc pour faire un peu l'histoire des maisons de retraite de notre province.

Nous ne pouvons que conseiller la lecture de ce livre de 200 pages et de belle tenue.

"Figures catholiques" est en vente aux Editions Ouvrières, 1037, St-Denis, à Montréal, au prix de \$1.00; ajouter .10 pour les frais de poste.

Par Jacques LABERGE

Le jubilé de l'Année Sainte et les mères de famille

On aurait pu croire assez facilement que les femmes enceintes pouvaient être assimilées aux malades et les mères de famille mises sur le même pied que les ouvriers incapables de laisser leur travail le temps nécessaire pour faire le pèlerinage à Rome. Mais il n'en est rien.

La Sainte Pénitencerie, dans une réponse en date du 1er février 1950 a maintenu la même discipline sur ces deux points qu'en 1925.

D'après cette discipline, les femmes enceintes et les mères de famille qui sont dans l'impossibilité d'effectuer le voyage de Rome en raison du grand nombre d'enfants dont elles ont à s'occuper ne se trouvent pas classées parmi les personnes privilégiées.

Des chansonnettes



Marie-Thérèse Lenoir a son tour de chant hebdomadaire le mercredi soir, à 7 h. 45, à Radio-Canada. Elle a choisi le titre le plus simple: DES CHANSONNETTES, et elle nous fait entendre, en s'accompagnant elle-même, de récents succès ou des chansons qui conservent une grande popularité même si elles ont déjà fait le tour du monde.

Du sang nouveau à Hollywood?



Wanda (Big Canoe) Adams, une beauté Ojibway de Lac Simcoe en Ontario et Dorothee Beauvais qui a des ascendances iroquoises et qui habite Ste-Marguerite, viennent d'être appelées à New-York où elles subiront les tests définitifs devant le camera. L'éluë sera la partenaire de Clark Gable.

Camp No 5

Extrait d'une lettre de Mme A. Boulé, qui séjourne actuellement à St-André d'Argenteuil, dans les camps de la L.O.C.

Il repose sur des poteaux de cèdre au milieu de la verdure et de la fraîcheur. Il me fait penser à un chameau, debout sur ses longues pattes, et qui se repose à un oasis du désert.

Erables et sapins l'entourent et le protègent contre les rayons du soleil et les vents qui pourraient l'ébranler; en revanche, de ce temps-ci, ces arbres pullulent de maringouins aux ailes diaphanes, aux pattes élançées, à la trompe aiguë, gourmande de sang humain.

Nous sommes des cibles parfaites à leur voracité et inutile de dire qu'ils s'en donnent à coeur joie; ils arrivent comme de vraies armées rangées en bataille. Ils nous attaquent avec autant de facilité que nous sommes sans défense contre eux.

Heureusement que leur guerre est éphémère: dans une semaine, l'armée des maringouins sera en déroute.

Dès lors, nous serons les seuls locataires du camp et nous pourrions en apprécier toute la beauté et tout le confort.

Passez sous le porche tout blanc et vous voici dans un nid arrangé avec goût: prélat, rideaux, meubles, glaces, tout est disposé avec goût. Les locistes passeront une belle quinzaine.

Et puis, il y a la nature tout entière qui se met à notre disposition pour notre agrément. Par exemple, le coucher du soleil est magnifique à St-André d'Argenteuil.

Le jour éteint sa lampe en l'enfouissant dans les profondeurs du lac qui frémit qui se gonfle... comme le coeur d'une mère qui garde ses regrets pour ne pas attrister personne...

Mme A. BOULE

LINOLÉUM INCRUSTÉ

VENDU À LA LIVRE

Jamais aucune valeur semblable n'a été offerte au public

ROULEAUX DE COUPONS D'UN MEME DESSIN PESANT 100 A 300 LIVRES

LINOLEUM A PATRONS SUR TOILE

Epais linoléum incrusté sur base de toile, dessins les plus nouveaux pour cuisine.

Vous réaliserez de réelles économies en achetant un ou plusieurs rouleaux de ce prélat en coupons. Calculez 5 lbs à la verge carrée.

16^c

Lb

Valeur rég. de \$2.49 la vg. carrée.

MARBOLEUM

Prélat incrusté dans un grand choix de couleurs. Epaisseurs de 1/16" ou 1/8" au choix.

Calculez 5 lbs à la verge carrée pour 1/16" et 8 lbs à la verge carrée pour 1/8".

12^c

Lb.

Rég. \$1.95 et \$2.95 la vg. carrée

POUR TOUS VOS ACHATS DE COUVRE-PLANCHERS VOYEZ D'ABORD

GEORGES ÉMILE CHAMPEAU

TAPIS — PRELART — LINOLEUM — TUILES D'ASPHALTE

10 POSEURS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

45 Est BEAUBIEN - MONTREAL CA 2288 - CA 6820

Nous expédions C.O.D. partout frais de transport en plus

GRATIS

Une règle de 3 pieds donnée gratuitement avec tout achat d'un rouleau de prélat.

Sensationnel réveil du Montréal

La poussée des Royaux de Wally Allston vers la première position du circuit Shaughnessy est l'événement marquant de la semaine — Heureuse stratégie du gérant — Morgan reviendrait à Montréal ?

(par Paul GUERTIN)

L'événement le plus sensationnel qui s'est produit dans le circuit Shaughnessy, au cours de la semaine écoulée, est sans contredit la transformation subite des Royaux de Montréal en une équipe victorieuse après qu'ils eurent essuyé neuf défaites consécutives aux mains de divers clubs de l'Internationale.

Personne n'aurait soupçonné, il y a huit jours, que le club montréalais, descendu en sixième position en quelques jours, remonterait la côte aussi vite et occuperait en autant de jours la tête du classement. Apparemment l'instructeur Wally Allston a eu la main très heureuse dans certaines décisions qu'il a prises. Plusieurs joueurs, tombés dans une profonde léthargie au bâton, et même sur la défensive, furent appelés à réchauffer le banc pendant quelques parties. Après que l'équipe refaite eut enregistré une première victoire décisive les joueurs reposés sont venus reprendre leur place à tour de rôle pour briller de façon inattendue. Le miracle s'était produit et rien ne semble devoir arrêter en ce moment la poussée des Royaux.

Ils ont remporté neuf gains consécutifs aux dépens du Syracuse et du Springfield. Entretemps, Branch Rickey a consenti à sacrifier momentanément Jack Banta, l'un de nos lanceurs étoiles de l'année dernière, en échange pour Epperly qui, depuis le début de la saison, brillait en relève. Un jeune lanceur, du nom de Hughes, est venu s'ajouter à nos artilleurs. Par ailleurs Clyde King, George Thomas, Ronnie Lee se sont améliorés sensiblement et nous aurions tort de concéder le championnat aux Red Wings de Rochester, le plus sérieux aspirant à cet honneur.

Cinq clubs peuvent d'un moment à l'autre remonter en première place tant la marge de dif-

férence est petite dans le classement. Au moment où ces lignes sont écrites, Rochester occupe la deuxième position, Baltimore suit de très près ainsi que Springfield et Syracuse. Les joutes de la semaine détermineront dans une large mesure ce que sera le classement à la fin de la saison.

En se rendant aux supplications des Royaux le magnat de Brooklyn n'a pas tardé à en être récompensé. En effet, durant les trois dernières joutes qui ont été disputées au stade Delorimier plus de 30,000 spectateurs sont venus encourager l'équipe locale. Jack Banta, arrivé samedi soir à Montréal, attirera lui-même

de nouvelles foules et nous apportera sans doute de nouveaux triomphes.

On parle dans certains milieux du retour de Bob Morgan, brillant arrêt-court des Royaux, l'an dernier, à Montréal au cours de l'été. Depuis maintes parties Morgan n'a pas figuré sur l'alignement des Dodgers par suite d'une léthargie au bâton qui s'explique mal. Ce talentueux joueur n'est peut-être pas heureux avec Burt Shotton qui digère difficilement les managements de ses joueurs et n'hésite pas à les remplacer s'il le juge nécessaire. Evidemment les amateurs locaux n'en voudraient pas à Branch Rickey de leur envoyer un Morgan et nous non plus. Souhaitons!

Le T.-Rivières en train de reprendre le terrain perdu

TROIS-RIVIERES, 24 (DNC) — Les Royaux de Trois-Rivières du gérant Geo. Scherger sont enfin revenus sur le sentier de la victoire alors qu'ils ont remporté 5 victoires contre 3 défaites pour se rapprocher à seulement 2 parties et demie de la 4e position. Nos lanceurs ont affiché une solide tenue tandis que nos frappeurs ont frappé avec force, ce qui a permis à notre club de l'emporter.

Le gérant général des Royaux, Marcel Dufresne, a annoncé l'acquisition d'un nouveau 3e but du nom de McKinnon et d'un nouveau joueur de premier-but, Keith Bloom. Notre ancien joueur de premier but, Bob Toole, a été cédé au club Geneva, sujet à l'option du club Lancaster.

Notre arrêt-court Bob Farriek a réussi 2 circuits dans une même partie pour être le 2e joueur des Royaux à accomplir pareil exploit cette année. Sokosky avait réussi cet exploit il y a quelque temps au stade local.

Un facteur très utile aux Royaux cette saison est sans contredit la brillante tenue du champ droit Ed. Sokosky qui continue de faire parler de lui avec son solide coup de bâton. Sokosky compte une fou-



EDDIE SOKOSKI

le d'admirateurs aux Trois-Rivières.

Le nouveau joueur de champ intérieur Joe Borracato fait belle figure présentement et son coup de bâton semble plus régulier que l'an dernier. Il devrait aider la cause du gérant Geo. Scherger.

Le Saint-Jean a perdu un excellent joueur avec R. Sainte-Marie blessé

(Par GERARD HEBERT)

ST-JEAN, 25. — (DNC) — Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, les Braves de St-Jean ont remporté 4 victoires contre 4 défaites pour se maintenir en 3e position avec une légère avance sur le Farnham.

Mais au cours de cette semaine, soit dimanche le 25, les Braves ont perdu les services de l'un de leurs meilleurs joueurs dans la personne de Roger Ste-Marie, qui s'est fracturé un pied, alors qu'il est venu en collision avec l'un des poteaux des reflecteurs, en tentant d'attraper un long coup. Roger, sans nul doute, sera inactif pour une période d'au moins un mois, et son absence se fera sentir au sein de l'équipe. Mais il est aussi un autre joueur qui a quitté les Braves, et aucun partisan ne s'en est montré mécontent. Il s'agit du receveur Earl Ashby que l'on avait obtenu pour les services de Podjans. Au cours d'une partie

contre Farnham, Ashby en est presque venu aux coups avec son coéquipier Ruben Gomez, pour des motifs insignifiants. Devant une telle attitude, la direction l'a tout simplement remercié de ses services, et nous sommes contents qu'elle ait agi ainsi. Depuis le début de la saison, la direction s'est montrée très ferme à l'endroit des joueurs et Joe O'Connell, qui ne donnait pas le rendement qu'on attendait de lui, au point de vue défensif, en a fait la triste expérience. Aussi a-t-il été suspendu pour une période indéfinie.

Burke continue d'être le meilleur lanceur de la ligue, et il a remporté sa huitième victoire con-

tre aucune défaite. Ruben Gomez, de son côté, a maintenant un record de 7-1. Frank Graving, qui évolue pour les Braves depuis à peine une semaine, continue de frapper avec puissance, et il a réussi, dimanche le 24, son 6e circuit en autant de parties. Les Braves ont fait l'acquisition de deux autres lanceurs dans la personne de Jim Kelly et de Wososky, et dans certains milieux l'on parle du retour de Terry "The Great" McDuffy et de Quinery Barber.

Voici notre choix pour le club d'étoiles qui sera piloté par Steve Mizerack: receveur: Jim Devlin (St-Jean); 1er but: John Recco (St-Jean); 2e but: Roger Briand (St-Hyacinthe); 3e but: Dailey, (Farnham); arrêt-court: Vernon Thoele (Farnham); c.g., Nick Malgara (St-Hyacinthe); c.c., Frank Gravingo (St-Jean); c.d., McGovern (Farnham); lanceurs: Wargo et Shacker; Gomez et Sevalen.

SUR LE FRONT DU BASEBALL JUNIOR

par LEO SURPRENANT

Dans le baseball junior de la Ligue Montréal Royal Junior, de Gérard Thibault, les surprises se sont encore multipliées cette semaine. Nous avons vu plusieurs clubs à l'oeuvre et nous avons été en mesure de dire qu'il y en a quelques-uns qui avaient promis de faire mieux qu'ils avaient fait depuis le début de la saison et qui ont tenu paroles en se faisant valoir.

Le gérant du Verdun, M. Arthur Therrien que nous avons rencontré la semaine dernière nous avait promis que son club ferait parler de lui cette semaine et il a tenu parole parce que son club a trois victoires à son crédit depuis notre dernière entrevue. Maintenant que Blain est revenu au jeu, ainsi que les autres blessés du club, on peut constater que le club fait du beau travail et est en train de grimper doucement mais sûrement vers les premières positions de la Ligue.

Le Ville Mont-Royal a certainement rencontré des adversaires de taille cette semaine, qui ne se sont pas laissés abattre facilement et qui n'étaient pas prêts à mordre la poussière sans avoir combattu jusqu'à la dernière extrémité. C'est pour cette raison qu'il a dû concéder la victoire à trois adversaires depuis notre dernier article et les autres clubs ne tiennent pas à s'en laisser imposer par les hommes de Johnny Bowers.

Le Maisonneuve, de Armand Dubois, a semblé se réveiller soudainement de sa léthargie la semaine dernière, lorsque son lanceur gaucher Charley Pitre est revenu au monticule contre Ville Mont-Royal, pour lancer une partie de deux coups sûrs et retirer onze hommes au bâton dans six manches et demie. Pitre a prouvé qu'il avait retrouvé sa forme et qu'il était prêt à faire face à la musique dans l'avenir. Le Maisonneuve a quand même perdu la partie sur une erreur de Wilson au 2e, ce qui a permis au Ville Mont-Royal de scorer deux-points pour battre le Maisonneuve 2 à 1. Au dire des connaisseurs qui ont assisté à la joute, le Maisonneuve n'aurait jamais dû perdre une si belle partie après avoir tant travaillé et surtout de si magistrale façon.

Le Maisonneuve a aussi gagné une autre victoire au cours de la semaine en battant le Laval par 9 à 6, mais cette partie a été des plus coûteuses au club puisqu'il a perdu les services de son bon lanceur René "Kid" Gauthier qui s'est déchiré un muscle du genou. C'est la deuxième fois que Gauthier se blesse à ce genou, car il y a deux ans au cours d'une partie il s'était brisé le genou et depuis ce temps-là il s'est toujours senti d'une faiblesse à la jambe,

faiblesse qui ne l'a jamais handicapé d'ailleurs.

Nous croyons que le Maisonneuve a trop présumé de ses forces puisque dimanche après-midi au terrain du club angle Ontario et Ville-Marie, le club s'est vu infligé une cinglante défaite au main du Laval, par le compte de 19 à 11. Il est vrai que le club était à cours d'hommes puisque Charley Pitre, était absent, retenu à la campagne, Richardson, était malade, Bennett, Prince, Rousseau, St-Georges, Gauthier qui est blessé, n'étaient pas en uniforme. Ça fait certainement un trou dans un alignement quand tous les joueurs d'une même équipe ne sont pas en uniforme pour jouer une partie.

Le jeune Yvon Leduc, a débuté la partie pour être remplacé par André Rousseau qui avait lui-même mal au bras mais qui a vaillamment continué la partie jusqu'à la fin. Neveu jouait au champ avec un poignet foulé et il ne pouvait pas remplacer au monticule.

La semaine prochaine, je voudrais vous entretenir de la carrière de quelques-uns de nos jeunes étoiles du baseball junior de la Ligue Montréal Royal Junior. Nous ne connaissons pas assez ces jeunes et nous serions heureux de vous les faire connaître et apprécier davantage car il ne faut pas l'oublier ce sont ces jeunes qui demain feront le saut dans les Ligues majeures et iront porter bien haut le flambeau de notre ville dans les autres villes du pays et même à l'étranger.

HENRI GELINAS

Entrepreneur électricien

Branchage de maisons, manufactures, théâtres, etc. Ouvrage garanti.

Toujours à votre service — Estimes données gratuitement.

79-A, rue Collège Magog, Qué. Tél: 2666

J. A. PIGEON Enrg.

Ehald et Albert Pigeon, prop.

VALISES SACQUES et ARTICLES DE CUIR

Chaussures "Slater" pour hommes

Cordonnerie moderne

63, rue Wellington-Nord, Sherbrooke

Tél. 1259

Marchand de chaussures

J. L. GILBERT

133 ouest, rue King

Sherbrooke

ALLATT'S

Fabricants de

bons pains, roulés, gâteaux et tartes

SHERBROOKE

Téléphone 724

Les salles de démonstrations LACROIX & FILS

actuellement

120, Laurier Avenue, Sherbrooke

seront déménagées au

No 109, rue Alexandre

Angle des rues Alexandre et St-Thomas

Sherbrooke, Qué.

Tél. 3-2654

"Big Six" dans la Provinciale

Au bâton

	PJ	AB	Moy
Garcia, Sherbrooke	35	146	.459
Power, Drummondville	34	154	.343
Malgara, St-Hyacinthe	35	135	.370
Martin, Sherbrooke	36	139	.353
Rogers, Farnham	36	140	.350
Pecou, St-Hyacinthe	32	137	.343

Les meilleurs lanceurs

	G	P	Moy
Burke, Sherbrooke	7	0	1.000
Knerr, Sherbrooke	2	0	1.000
Mizerak, St-Jean	1	0	1.000
Bartelson, Drummondville	5	1	.833
Gomez, St-Jean	5	1	.833
Roche, Sherbrooke	9	2	.818

THE BOARDWALK END SO. CAROLINA AVE. Atlantic City N. J.

Sands HOTEL

Tarifs spéciaux pour juin

- Plage à proximité
- Rafraichissements
- Salle de jeux
- Cabines spacieuses
- A l'épreuve du feu
- Ascenseurs
- Ecrire ou téléphoner



JOHN R. KERSEY, Mgr. - A. C. 4-5143

Drummondville monte en tête

Grâce à une belle poussée, en cette dernière semaine, il supprime le Sherbrooke — Déficit embarrassant — Neuf parties en sept jours

(Par NOEL SYLVAIN)

DRUMMONDVILLE, 26, (D.N.C.) — Après avoir subi deux échecs consécutifs contre Farnham au début de la semaine, les Cubs se sont remis sur le sentier de la victoire pour remporter six triomphes consécutifs.

Nous sommes actuellement en première position, une partie et demie en avant de Sherbrooke.

Nos équipiers ont remporté les honneurs d'un double contre St-Hyacinthe puis contre Farnham pour enfin faire la même politesse aux Braves de St-Jean.

Ceci est merveilleux si l'on considère que nous n'avons actuellement que quatre lanceurs débutants et que nous avons joué huit parties en six jours. Nous avons un besoin pressant de lanceurs si nous voulons nous maintenir au premier rang. Nous avons constaté que dans les dernières parties nos artilleurs montraient des signes évidents de fatigue, particulièrement le rude travailleur qu'est Ladd White. Léo Bobeck est toujours sur la liste des Cubs mais ceux-ci ne peuvent s'en payer le luxe, les finances ne le permettant pas pour le moment.

En parlant d'argent disons qu'actuellement la direction accuse un fort déficit et ceci gêne considérablement les directeurs dans leurs efforts pour renforcer l'équipe locale. Il faudra que les amateurs locaux se fassent plus nombreux aux joutes à l'avenir, car le bon renom que nous nous sommes acquis l'an dernier pourrait s'émietter.

Le nouveau stade sera prêt d'ici une quinzaine de jours et nous pouvons espérer que les assistances seront sensiblement meilleures.

Un fait inusité s'est produit cette semaine lors d'une par-

tie locale avec Farnham. Victor Power était au bâton et Marcell recevait pour Farnham. Power s'élança sur une balle, la manqua, tourna sur lui-même et frappa le receveur de la tête avec son bâton. Ce veur de Farnham en arrière lui-ci s'écroula et on lui prodigua les premiers soins sur place. Un médecin maudé d'urgence réussit à le ranimer après bien des efforts, et heureusement pour Marcell cette blessure ne semble pas être d'une trop grande gravité.

Cette semaine il nous faut jouer neuf parties en sept jours. Nous nous demandons comment nos lanceurs pourront en sortir.

Dans une partie récente Al Podjanis eut cinq buts sur balles en six apparitions au bâton. Dans les six dernières parties que nous avons tous gagnées nous avons compté 65 points contre 26 seulement pour nos adversaires.

Dans les trois dernières parties nos équipiers ont frappé cinquante coups sûrs pour trente-six points, s'ils continuent à cette allure nous sommes certains de conserver la première position de la Provinciale.

Le club Farnham se maintient et devrait être bientôt menaçant

Les Pirates ont remporté 4 victoires en 8 joutes et la réorganisation de l'équipe est de bon augure — Il ne faut pas que la franchise de Farnham passe à Plattsburg — Vernon Thoele, le meilleur arrêt-court de la ligue

(par LEON RACICOT)

FARNHAM, 25 (DNC) — Les Pirates avec leurs quatre victoires dans les huit parties jouées cette semaine, se sont maintenus en quatrième position du classement du circuit Molini, à quelques parties seulement de la position. Ce que nous pouvons considérer comme très bien pour les Pirates, vu que les quatre premiers clubs ne sont pas beaucoup plus forts les uns que les autres.

C'est pourquoi aussi, une fois les cadres de notre équipe définitivement formés, il ne faudrait pas être surpris de voir notre équipe remporter des succès, comme elle n'en a jamais eus jusqu'à maintenant.

Toutefois, si nous voulons que notre club remporte de tels succès, nous nous devons de le supporter, pour écarter les rumeurs qui veulent que le Plattsburg achète la franchise des Pirates dès l'an prochain. C'est un fait reconnu que pour une ville de pas plus de

toire, cette semaine, contre deux défaites. Ses deux échecs ont été essuyés au début de la saison, alors qu'il n'avait encore aucun gain. C'est donc dire qu'il a remporté neuf gains consécutifs. Nous pouvons nous compter chanceux d'avoir un lanceur de ce calibre sur l'équipe.

Notre confrère de St-Hyacinthe disait dans son dernier article que Roger Bréard n'est peut-être pas

aussi bon que son frère Stan, mais qu'il vaut au moins Thoele du Farnham. Nous nous permettons de ne point partager cette opinion. A notre avis, Vernon Thoele, notre arrêt-court, est le meilleur de la ligue, et même supérieur aux deux Bréard. Il ne faut pas oublier que Thoele lui aussi a évolué dans la Ligue internationale et que c'est dû à un mal de bras s'il a été forcé d'arrêter de jouer.

Gerry Cabana le frappeur le plus régulier du Granby

PAR GILLES MARCHAND

GRANBY, 25 (DNC) — Avec les nouvelles acquisitions dont bénéficie le GRANBY, les amateurs ont cru que commencerait pour leur équipe une ère de victoires. Malheureusement les faits sont venus tromper leurs légitimes espérances et notre club local n'a enregistré qu'un seul gain au cours de la dernière semaine le laissant toujours en dernière position. A ceux qui se creuseraient la tête pour trouver la raison de nos déboires depuis le début de la saison, nous croyons pouvoir apporter quelques lumières en précisant que Granby avant son récent remaniement a établi un record... en nous servant 9 (neuf) erreurs durant la même joute.

remis de sa blessure. Gagnon nouvellement arrivé n'a pas encore accompli d'exploit remarquable. Rutkowski après un début peu prometteur semble maintenant avoir repris sa forme derrière le marbre. Nous le croyons en voie de devenir un des meilleurs receveurs du circuit.

Notre concitoyen Gerald Cabana s'est avéré le frappeur le plus régulier et efficace de l'équipe des derniers temps, il a frappé quatre coups de circuit durant 4 joutes consécutives. Nous notons aussi qu'il semble plus à sa place au deuxième but qu'à l'arrêt-court.

Ainsi même si les supporters n'ont pas la satisfaction de voir triompher leur porte-couleur aussi souvent qu'ils le souhaiteraient ils pourront néanmoins assister à du beau baseball. Qui sait? Nos grandes étoiles auront peut-être l'opportunité de se manifester dans tout leur éclat; si cela arrivait les sceptiques de St-Hyacinthe veraient sans doute pâlir leurs petites étoiles...

Deux atouts



JACKIE ROBINSON

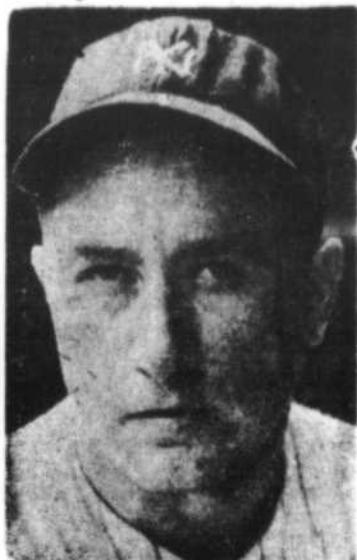
Ces deux joueurs aident puissamment la cause des Dodgers de Brooklyn. Jackie Robinson est maintenant en tête des frappeurs de la Ligue Nationale. Quant à Furillo, cet ancien joueur du Royal, il est toujours redoutable au bâton et son coup opportun rend d'appréciables services au club de Branch Rickey.



CARL FURILLO



BOB LEMON



GEORGE STIRNWEISS

Bob Lemon se met souvent en évidence comme frappeur. Il est un des meilleurs cogneurs chez les lanceurs des Majeures. Quant à Stirnweiss les experts prétendent qu'il aidera puissamment les Browns qui viennent d'en faire l'acquisition, même s'il n'est plus jeune.

LIGUE PROVINCIALE CLASSEMENT

	J	G	P	Moy	Dif
Drummondville	43	26	17	.605	
Sherbrooke	44	26	18	.591	1/2
St-Jean	44	23	21	.523	3 1/2
Farnham	45	23	22	.511	4
St-Hyacinthe	43	19	24	.442	7
Granby	43	1	29	.326	12

COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE
Voulez-vous devenir en santé, forte et musclée, dériver sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".
Adressez-vous **ADRIEN GAGNON**
7712 rue St-Hubert Montréal CR. 1726

Nous vendons articles tels que POIDS, HALTERES — EXERCICES et VOLUMES sur la Culture Physique.

La "vieille barbiche" ne fait pas si mal

Hal Erickson est en train de connaître une bonne saison pour les Braves de Québec. — Un record enviable et une critique mal fondée.

Par Ch.-H. FORTIN

QUEBEC, 25 (DNC) — "Ce ne sont pas les vieilles barbes comme Erickson qui donneront le championnat au Québec", avait déclaré Buz Bavazi, gérant général des Royaux de Montréal, en apprenant la signature du vétéran lanceur aux Braves de Québec. Dans le temps, de tels propos, quoique sentant le dépit à plein nez, eurent peut-être le mérite de masquer le manque d'efforts de l'organisation du Brooklyn pour fournir le matériel adéquat aux petits Royaux des Trois-Rivières, mais c'était aussi une insulte gratuite à l'endroit du grand Hal et celui-ci s'est chargé de démontrer, par sa brillante tenue, qu'il sait encore être utile à son équipe. Il fut le pilier du "staff" des lanceurs du Québec l'an dernier et McKormick savait à qui s'adresser lorsqu'il s'agissait d'une joute importante. Gagnant de 24 parties, dont 3 dans les éliminatoires.



HAL ERICKSON

Erickson ne connut la défaite que 6 fois et lança 6 blanchissages. Il officia durant 252 manches, n'accordant que 61 passes gratuites et retirant 206 hommes au bâton. Il se classa deuxième de la ligue pour les points accordés soit une moyenne de 2.29 par partie et finit premier quant au pourcentage des gains et pertes avec 0.704.

Cette année encore, Erickson connaît une fructueuse saison: il a maintenant un record de 10 victoires contre 3 échecs seulement et a retiré 96 frappeurs au marbre

pour mener la ligue dans ce département, n'accordant que 32 buts sur balles en 110 manches. Comme les Braves ont plus de 80 parties à jouer encore, il n'est pas trop osé de prédire que le colosse atteindra ses 25 victoires cette année. Geo. McQuinn, en tout cas, compte beaucoup sur lui pour conserver le championnat à Québec. P.S.— Au moment où nous écrivons ces lignes, les Braves sont toujours au 1er rang et cette fois avec six parties d'avance. Ils jouent pour 0.763.

Automobilistes

Ne jetez pas vos vieux pneus Faites-les rechap

OUVRAGE GARANTI SERVICE RAPIDE

Nous vendons les meilleures marques de pneus neufs et de chambres à air.

SERVICE DE PNEUS STADIUM Liée

1871 avenue DELORIMIER (Montréal). — Tél. FA. 1177
Alfred TURCOTTE, président



On invite la jeunesse au Congrès des Caisses populaires

A l'occasion du Cinquantenaire de fondation du mouvement des Caisses populaires au Canada, toute la jeunesse est invitée à participer à un congrès international qui sera tenu du 24 au 27 août prochain à Lévis.

Les initiateurs de cette manifestation se sont fixés comme but principal de convaincre les gens de l'importance de l'épargne et du crédit. C'est pourquoi le congrès n'est pas limité à des spécialistes; au contraire il s'adresse à "tous ceux que l'épargne et le crédit intéressent"; c'est pourquoi de plus (ce Congrès ayant une valeur éducative indiscutable) les jeunes sont spécialement invités. Ils auront d'ailleurs des sessions particulières pour discuter leurs problèmes spécifiques, de la manière qui leur conviendra le mieux.

C'est dans le but de préparer ces sessions et d'élaborer le programme qu'on a jugé nécessaire de grouper les principaux dirigeants des mouvements de jeunesse. Ce sont eux qui sont les mieux placés pour soulever au Congrès les véritables problèmes des jeunes d'une façon concrète et précise parce qu'ils connaissent réellement leur milieu et y travaillent régulièrement. D'un autre côté, ce sont eux aussi qui groupent les jeunes, les fréquentent, les connaissent, et peuvent le mieux les convaincre d'une participation active au Congrès.

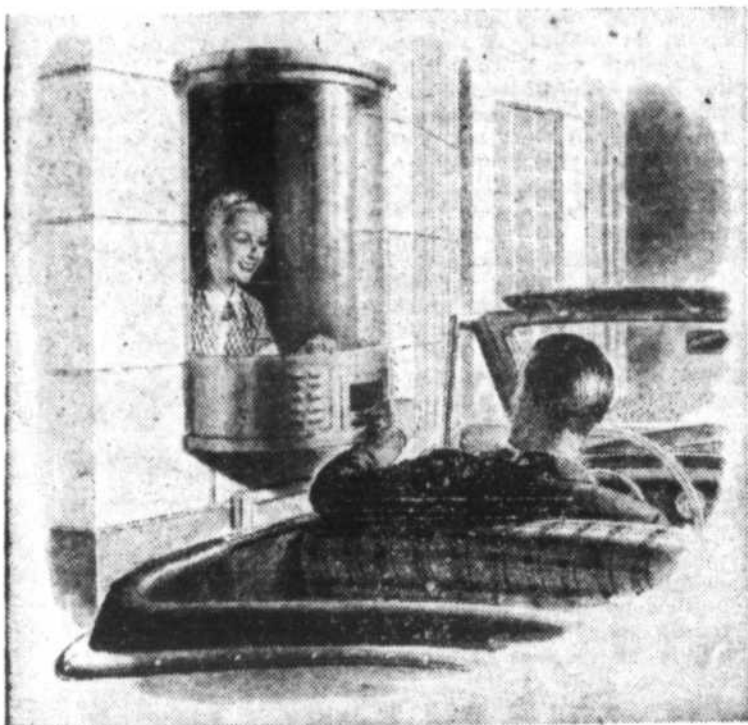
La plupart des mouvements de jeunesse d'ailleurs, nous ont assuré leur plus entière collaboration. Il nous fait plaisir de remercier la JAC, la JOC, la Fédération des Coopératives étudiantes la JEC, la JIC, les Scouts, l'A.C.J.C. et les Clubs 4-H.

Selon les grandes lignes du programme qui a déjà été préparé, on aura, pendant le Congrès, des exposés sur la situation de l'épargne chez les jeunes agriculteurs, chez les étudiants, et chez les jeunes citadins; puis, on discutera dans des forums généraux les principaux moyens propres à développer l'épargne dans chacun de ces milieux. Enfin, on a prévu des réunions spécialisées des différents secteurs pour étudier des problèmes d'intérêt plus particulier. Ainsi, par exemple, les problèmes que posent les Caisses populaires étudiantes.

Il va sans dire que les jeunes auront l'occasion de participer à d'autres activités. Ainsi le vendredi 25 août, l'Ordre de Bon Temps sera chargé d'organiser une soirée de chants et de divertissements variés. Le lendemain soir, on se joindra aux adultes pour assister à un magnifique jeu scénique sur l'oeuvre de Monsieur Desjardins. On pourra aussi visiter le nouvel et splendide édifice Desjardins à Lévis, les principales réalisations coopératives de la région, etc., etc.

Le Congrès International des Caisses populaires sera un événement. Il faut que la jeunesse soit présente.

INNOVATION



REÇU LE Une impression du guichet anti-balles mis au service de l'automobiliste à une nouvelle succursale de
2 JUL 1950 BANQUE DE MONTREAL, à Vancouver.

On a aussi prévu, à l'intérieur de cet édifice des
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DANS des modèles, un coin réservé aux voitures de bébés.
DU QUÉBEC

Ouvert de 9 h. 30 à 5 h. 30.

FERME LE SAMEDI.

Ouvert jusqu'à 9 h. le vendredi soir.

COMPLETS



D'ÉTÉ

UN BAS PRIX
EXTRAORDINAIRE
BEAUCOUP PLUS TÔT
QUE VOUS L'AVIEZ ESPÉRÉ

Ne manquez pas cette
aubaine, vendredi,
messieurs

Prix de solde
extraordinaire

\$ 37.50

VOICI UNE OCCASION SANS PRÉCÉDENT MESSIEURS... UNE OCCASION QUI NE SE PRÉSENTERA PAS DE SI TÔT! NE LA MANQUEZ PAS...

Achetez un complet d'été en tissu TROPICAL ou en fin worsted tout laine si légers et confortables pour les jours chauds. Au choix... genre "lounge", veston croisé ou droit, à un ou deux boutons. Nuances en vogue... bleu, beige, brun pâle. Plus tôt dans la saison vous auriez payé de 42.50 à 49.50 pour de pareils complets..

15% COMPTANT

Solde par mensualités
supplément équitable.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président

Dupuis
rez-de-chaussée
St-Christophe